

JANVIER 2020

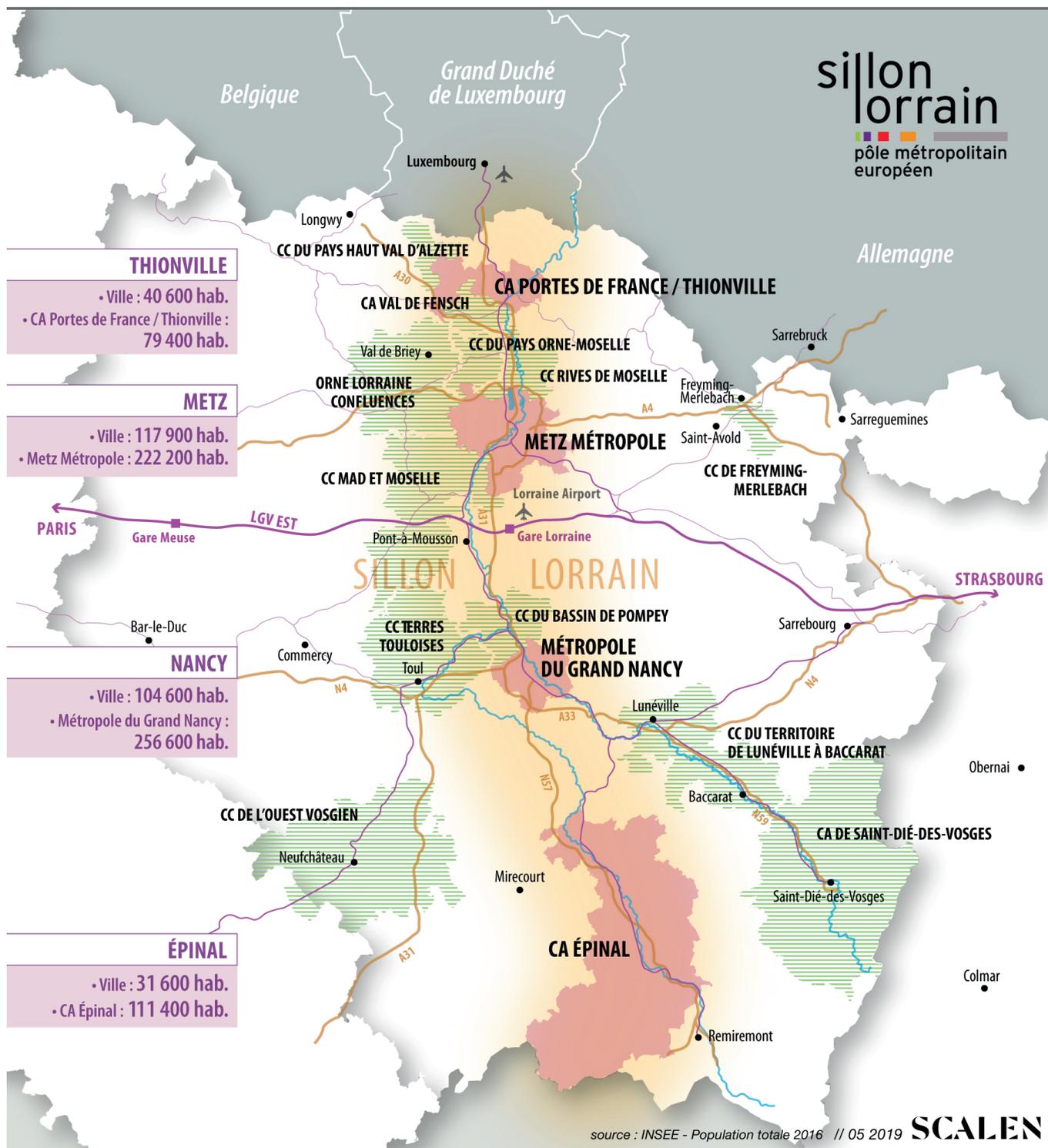
TRAJECTOIRES DU SILLON LORRAIN

► Éléments de réflexion
pour un **projet stratégique**

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES
ET ÉVOLUTIONS DEPUIS 2000

LE PÔLE MÉTROPOLITAIN EUROPÉEN DU SILLON LORRAIN

Territoires historiques
et associés du Sillon Lorrain :
1 205 200 habitants



SCALEN

TERRITOIRES ASSOCIÉS
AU PÔLE MÉTROPOLITAIN EUROPÉEN
DU SILLON LORRAIN



Territoires associés par délibération

- Les 4 villes-centres : 294 700 hab.
- Les 4 intercommunalités : 669 500 hab.
- Les 4 zones d'emploi : 1 412 600 hab.
- Les territoires associés : 535 700 hab.

— Autoroutes / voies rapides

— LGV Est

— Lignes SNCF

► SOMMAIRE

RAPPELS DES PRINCIPAUX FAITS HISTORIQUES ET LÉGISLATIFS QUI ONT MARQUÉ L'ÉCONOMIE LOCALE

PORTRAIT DU SILLON LORRAIN • 6

1. *Présentation du territoire, de son évolution et de son positionnement à l'échelle européenne*
2. *Un espace multipolaire marqué par la métropolisation et par l'interdépendance*
3. *Caractéristiques de l'économie métropolitaine*

4 FOCUS

LES GRANDS FLUX ÉCONOMIQUES • 14

1. Les effets de l'économie mondialisée sur les échanges commerciaux
2. Connexions du territoire aux flux transeuropéens
3. Éléments de prospective à horizon de 15-20 ans

MÉTROPOLISATION, AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE ET INTER-TERRITORIALITÉ (territoires associés) • 22

1. Le phénomène de métropolisation
2. Le pôle métropolitain du Sillon Lorrain
3. Un monde en transition

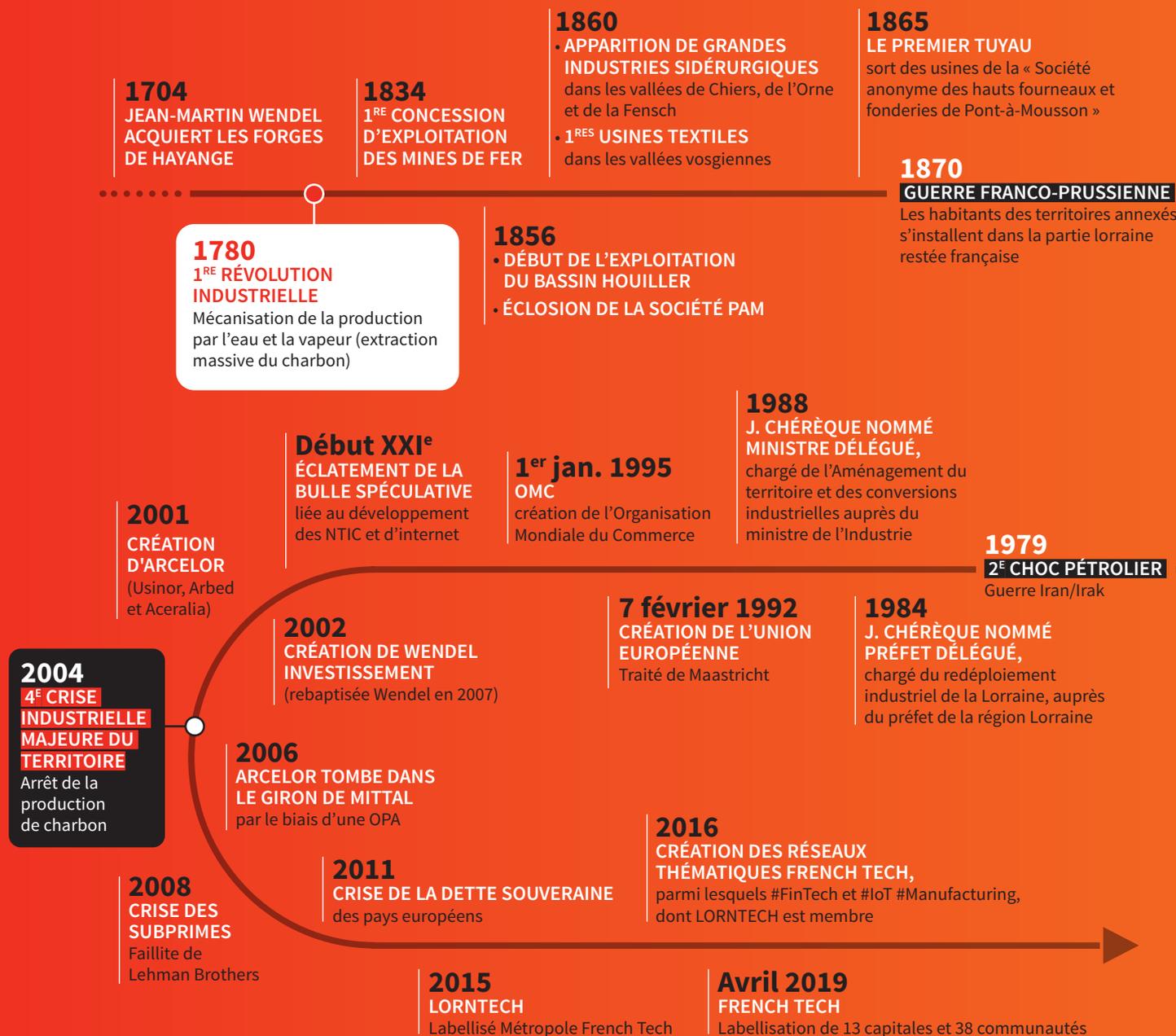
ÉCONOMIE PRODUCTIVE ET MUTATION DANS LE CADRE DE LA MONDIALISATION • 30

1. Un secteur productif en mutation
2. L'économie productive du Sillon Lorrain
3. Les effets de la mondialisation

COOPÉRATIONS ET INNOVATIONS TERRITORIALES • 38

1. Contexte général : multiplication des appels à projets et des appels à manifestation d'intérêt
2. Une coopération métropolitaine autour de domaines stratégiques
3. Les évolutions à venir

▶ RAPPELS DES PRINCIPAUX FAITS HISTORIQUES ET LÉGISLATIFS QUI ONT MARQUÉ L'ÉCONOMIE LOCALE



DESTIN DE LA LORRAINE MARQUÉ PAR L'IMMIGRATION

Les premières arrivées (1920-1930) se font en provenance de Pologne et d'Italie, puis dans les années 60, de l'Algérie ; en 1950-1964, 3 000 immigrés espagnols ; implantation de 8 000 portugais jusqu'au milieu des années 70...

DESTRUCTION D'EMPLOIS

En un demi-siècle, véritable effondrement de ses industries de base avec la **disparition de plus de 200 000 emplois** :
38 000 emplois dans le textile / 25 000 emplois dans les mines de fer / 40 000 emplois dans les houillères / 100 000 emplois dans la sidérurgie

1880

2^E RÉVOLUTION INDUSTRIELLE

- Utilisation de l'énergie électrique pour créer la production de masse (la sidérurgie se développe)
- Début de l'exploitation du minerai de fer en Lorraine

1914-1918

1^{ER} CONFLIT MONDIAL

1914

APPARITION DU FORDISME ET DU TAYLORISME

1929

KRACH BOURSIER À WALL STREET

1939-1945

2^E GUERRE MONDIALE

1950

1^{RE} CRISE INDUSTRIELLE MAJEURE

en Lorraine avec la crise du textile (usines vosgiennes)

1951

CECA
Création de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier

1963-1997

2^E GRANDE CRISE
avec la crise du minerai de fer

1970

NOUVELLES RUPTURES TECHNOLOGIQUES
Industrialisation de l'ÉNERGIE NUCLÉAIRE (milieu 60), INTERNET s'impose au grand public (années 90), de NOUVEAUX MATÉRIAUX révolutionnaires apparaissent

1970

FUSION DE SAINT-GOBAIN ET DE PONT-À-MOUSSON

1977

LE GROUPE WENDEL SE DIVERSIFIE
Services informatiques, contrôles qualité, santé

Milieu des années 1970

CRISE DE L'ÉTAT PROVIDENCE
Politiques d'austérité et de réduction des dépenses publiques

1973

1^{ER} CHOC PÉTROLIER
Guerre de Kippour, embargo de l'OPEP

1978

PRÉLIMINAIRES DE LA NATIONALISATION DE LA SIDÉRURGIE FRANÇAISE
prise de contrôle financier temporaire des sociétés sidérurgiques, Usinor et Sacilor, par l'État

1976

3^E GRANDE CRISE
avec la sidérurgie, disparition d'entreprises réputées (Sollac, Sidélor, Lorraine-Escout dont la plus emblématique Wendel en 1973)

ACTE III DE LA DÉCENTRALISATION, RÉFORME EN 3 VOLETS :

▪ 27 janvier 2014 : **Loi Maptam** (promulgation) ▪ 16 janvier 2015 : **loi relative à la délimitation des régions**, aux élections régionales et départementales et modifiant le calendrier électoral ▪ 7 août 2015 : **Loi NOTRe**

18 déc. 2011

PÔLE MÉTROPOLITAIN DU SILLON LORRAIN
1^{er} Pôle métropolitain (Loi du 16 décembre 2010)

1^{er} jan. 2015
CRÉATION DES MÉTROPOLES¹

1^{er} juil. 2016

MÉTROPOLE DU GRAND NANCY
(décret du 20 avril 2016)

1^{er} jan. 2018

CRÉATION DE 7 NOUVELLES MÉTROPOLES³ PARMI LESQUELLES METZ MÉTROPOLE (22 métropoles au total)

10 fév. 2012

PÔLE MÉTROPOLITAIN STRASBOURG-MULHOUSE-COLMAR
(installation du comité métropolitain)

1^{er} jan. 2016

CRÉATION DE 13 RÉGIONS²
(Loi NOTRe du 16 janvier 2015)

1^{er} jan. 2017

NOUVELLE CARTE INTERCOMMUNALE
les EPCI doivent regrouper au moins 15 000 Hab.



RÉDUCTION DU NOMBRE D'EPCI

Baisse de 39 % du nombre d'EPCI à fiscalité propre entre 2016-2017 (2 062 à 1 266 EPCI, France-hors Mayotte, Sources DGCL, Banatic, Insee)

² Métropole à statut particulier du Grand Paris et d'Aix-Marseille-Provence (loi Maptam) ³ Grand Dijon, Orléans Métropole, Saint-Étienne Métropole, Métropole Toulon Provence Méditerranée, Clermont Auvergne Métropole, Metz Métropole et Tours

sillon
lorrain
■■■
pôle métropolitain
européen

TRAJECTOIRES
DU SILLON LORRAIN



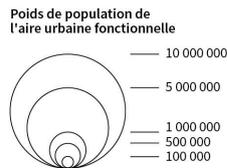
PORTRAIT DU SILLON LORRAIN

- 1 • Présentation du territoire, de son évolution et de son positionnement à l'échelle européenne
- 2 • Un bassin de vie élargi
- 3 • Caractéristiques de l'économie métropolitaine

1 • Présentation du territoire, de son évolution et de son positionnement à l'échelle européenne

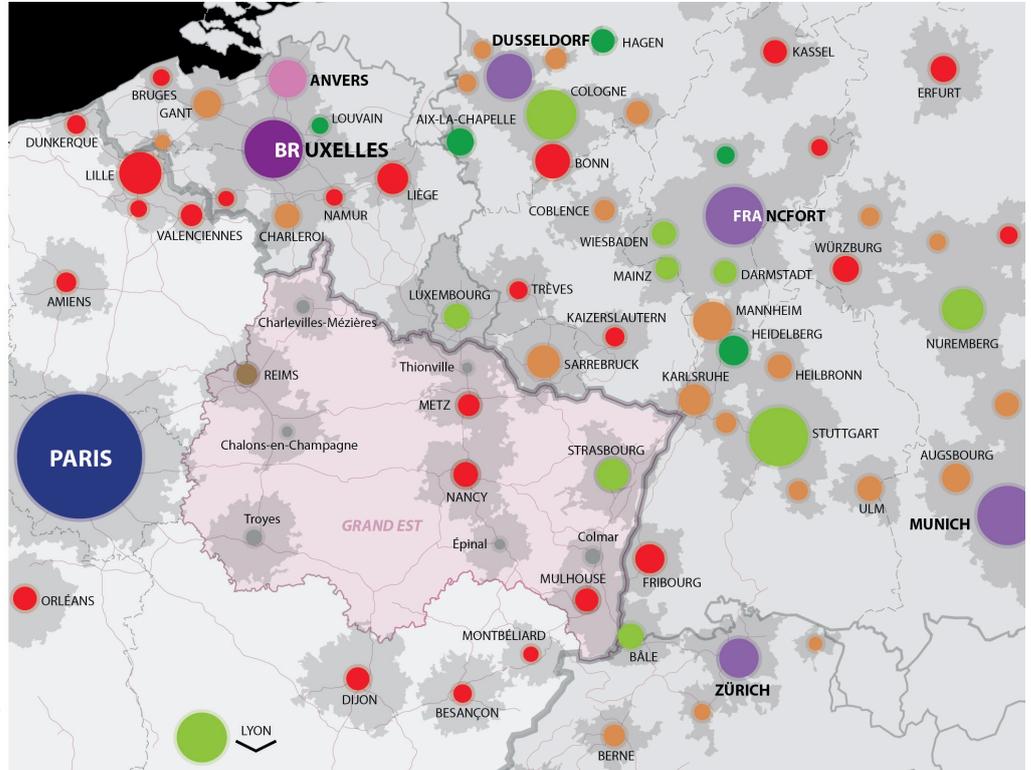
Typologie des aires urbaines fonctionnelles (AUF) européennes selon leur potentiel de métropolisation

- Métropole majeure de rang mondial
- Métropole capitale européenne
- Métropole de niveau européen
- Métropole portuaire
- AUF à dominante affaires
- AUF à dominante université
- AUF diversifiées à dominante services
- AUF diversifiées à dominante industrielle
- AUF diversifiées à dominante agricole
- Autres AUF au sein de la future région



sources : Eurostat 2011, DATAR 2012 - Analyse comparée des 357 AUF de plus de 200 000 habitants en 2006

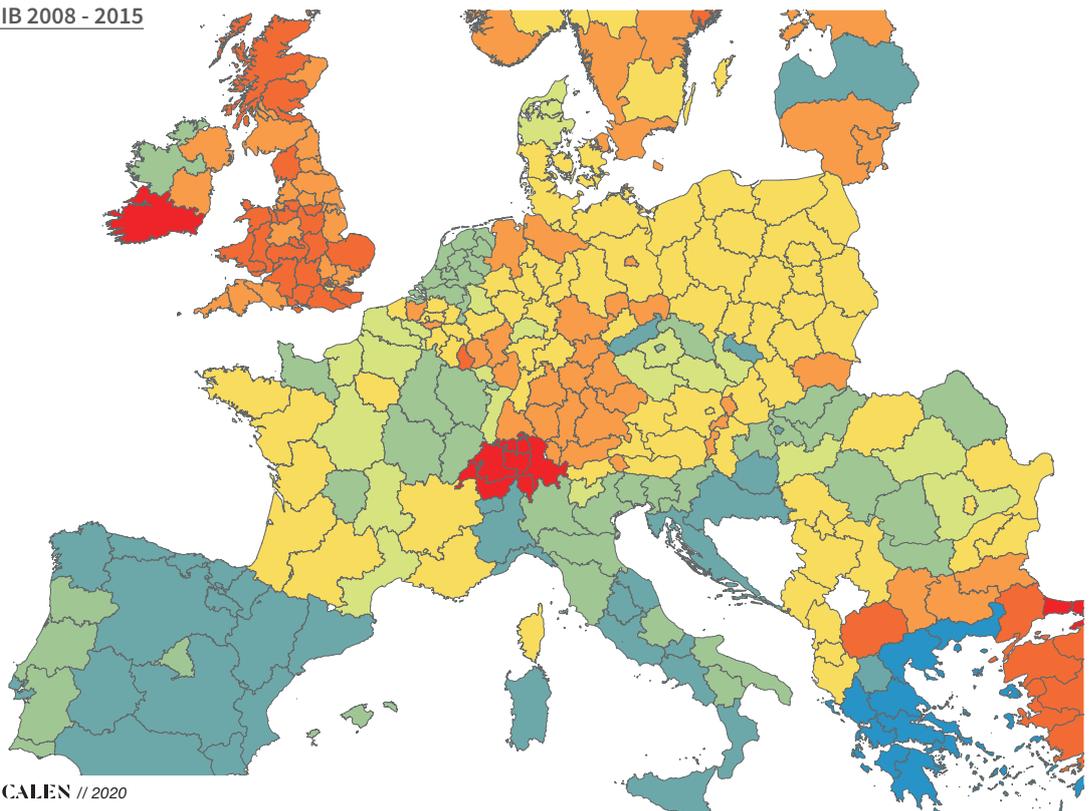
SCALEN // 2017



Taux d'évolution du PIB 2008 - 2015

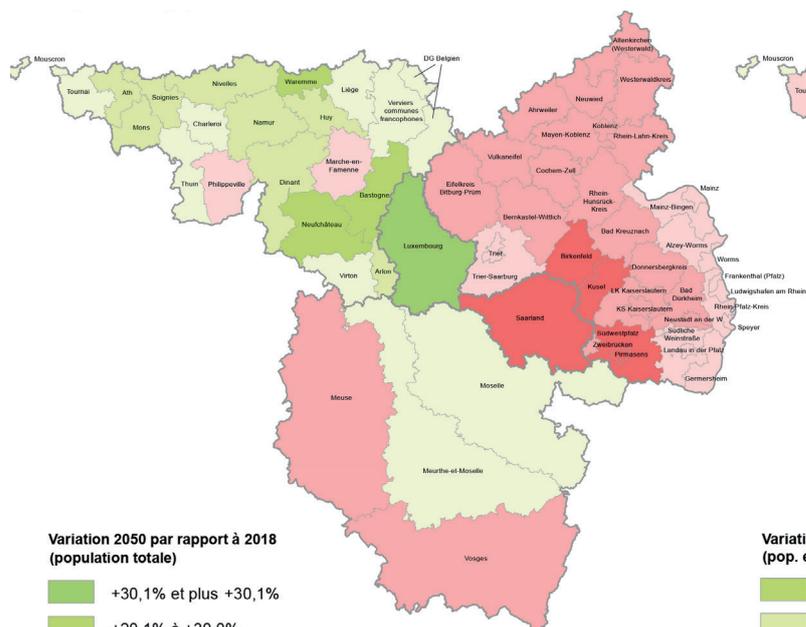
source : Eurostat - Insee

- de -30,8 à -15 %
- de -14,9 à 0 %
- de 0,1 à 5 %
- de 5,1 à 10 %
- de 10,1 à 20 %
- de 20,1 à 30 %
- de 30,1 à 50 %
- de 50,1 à 87,1 %



SCALEN // 2020

Projection de la population totale 2018 / 2050

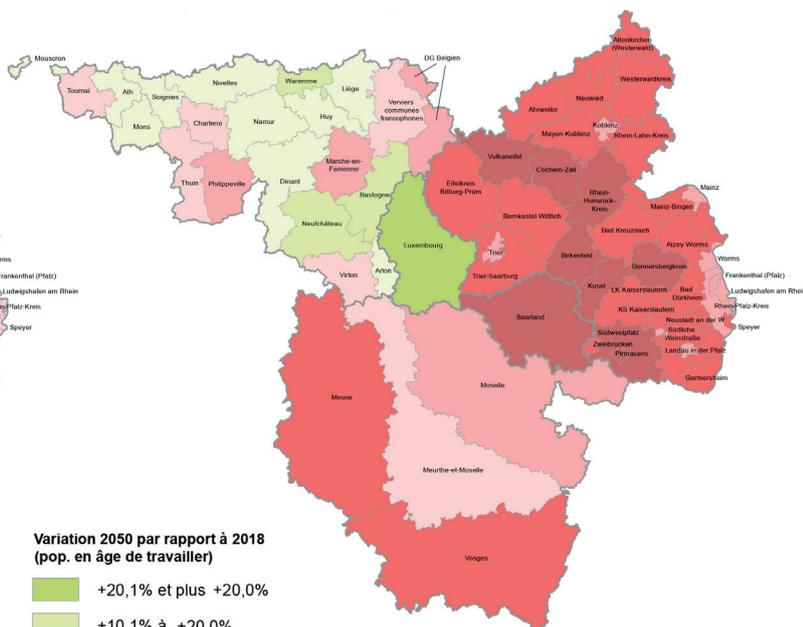


Variation 2050 par rapport à 2018 (population totale)



GR. Region	-0,3%
Saarland	-22,0%
Lorraine	-2,4%
Luxembourg	+55,5%
Rheinland-Pfalz	-11,8%
Wallonie	+10,4%
DG Belgique	+0,8%

Projection de la population en âge de travailler (20-64 ans) 2018 / 2050



Variation 2050 par rapport à 2018 (pop. en âge de travailler)



GR. Region	-11,6%
Saarland	-33,0%
Lorraine	-12,7%
Luxembourg	+37,6%
Rheinland-Pfalz	-24,0%
Wallonie	+0,5%
DG Belgique	-11,7%

Sources / Grundlagen:
 © GeoBasis-DE / BKG 2017;
 IGN France 2017; NCI-Belgium 2017;
 ACT Luxembourg 2017; Eurostat;
 INSEE; Statoc; SPF Economie, BFP-DGSIIE;
 Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz;
 Statistisches Amt Saarland; OIE / IBA 2018

Auteurs / Autoren: SIG-GR / GIS-GR
 Réalisation / Erstellung: 12.2018



■ Proximité des grandes métropoles de la dorsale européenne

L'étude des aires urbaines fonctionnelles (AUF) à l'échelle européenne montre une très grande diversité tant dans leur taille que dans leur potentiel de métropolisation.

Le territoire lorrain ne dispose que de 2 AUF de plus de 100 000 habitants, celle de Nancy avec 505 861 habitants (Source : Insee RP 2016) et celle de Metz avec 367 583 habitants, AUF à dominante services (Cf. Etude de la DATAR 2013).

Il est entouré de pôles économiques majeurs, de rang mondial comme Paris ; de métropoles capitales européennes, comme Bruxelles, Francfort, Zurich ; mais également d'AUF à dominante affaires comme Strasbourg et surtout comme Luxembourg et Bâle, villes dont le poids de l'activité économique et le besoin en main d'œuvre influent énormément sur l'organisation et le fonctionnement territorial avoisinant.

■ Légère baisse de la population en Lorraine à horizon 2050

Les projections à horizon 2050 montrent des évolutions diverses sur les territoires de la Grande Région, qui s'expliquent notamment par des différences dans les mouvements migratoires et les taux de natalité. La Sarre pourrait perdre jusqu'à -22 % de sa population.

L'important déficit de naissances ne pourra être compensé par l'immigration. Malgré le dynamisme économique du Luxembourg voisin, l'évolution démographique de la région de Trèves devrait être également négative (- 6 %).

La **Wallonie** devrait connaître une croissance démographique sur quasiment tout le territoire.

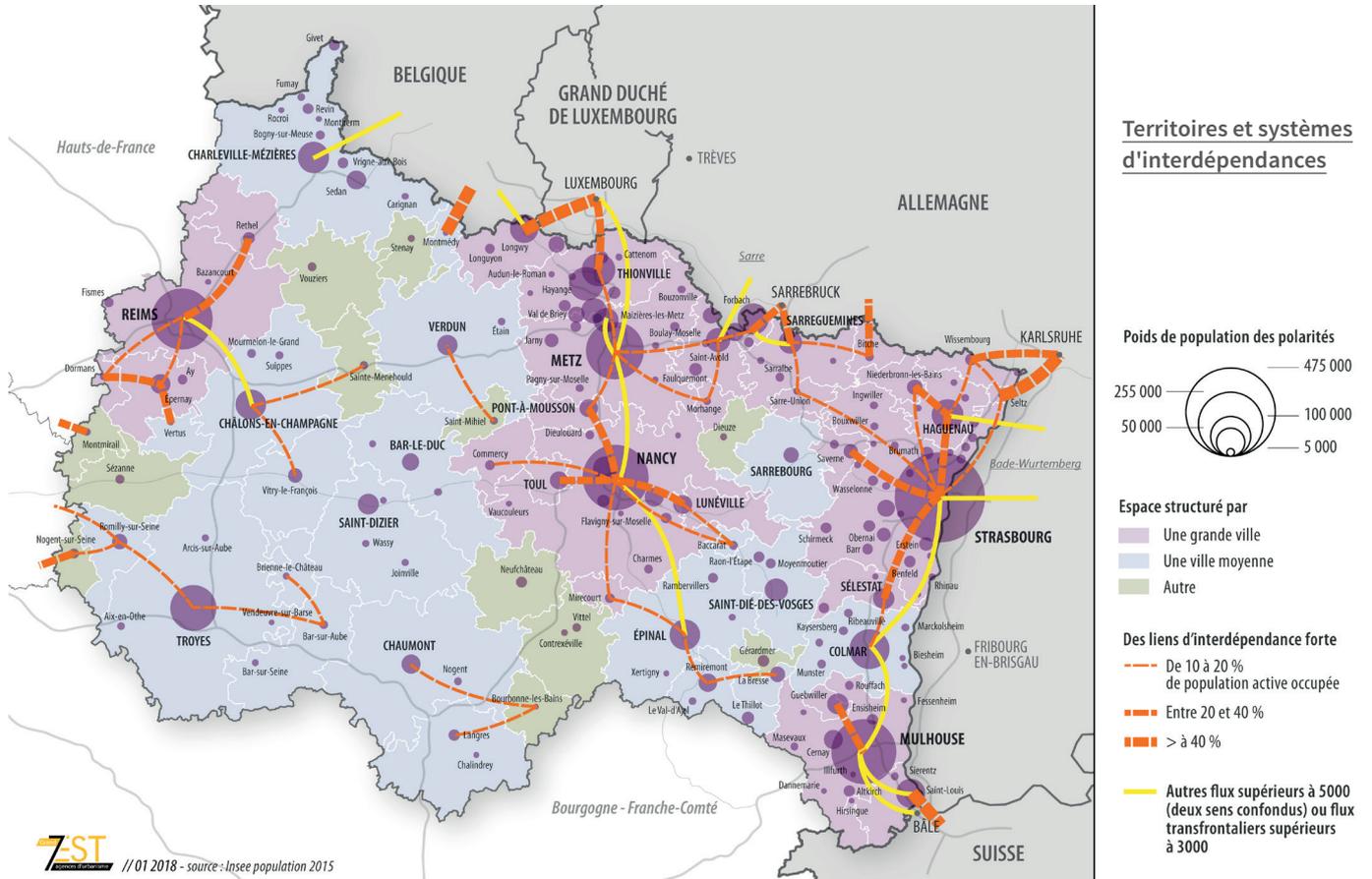
En ce qui concerne la **Lorraine**, une légère baisse de la population est prévue (-2,4 %). Les départements de la Moselle et Meurthe-Moselle devraient voir leur population stagner avec respectivement + 0,4 % et + 0,3 %, alors que les départements des Vosges et de la Meuse enregistreraient des baisses de population importantes (- 10,9 % et - 11,4 %).

■ Baisse de la population active, notamment dans les régions allemandes

La projection à horizon 2050 indique une baisse de 33 % de la population active de la Sarre par rapport à 2018. La Rhénanie-Palatinat devrait voir son nombre d'actifs diminuer de 24 %.

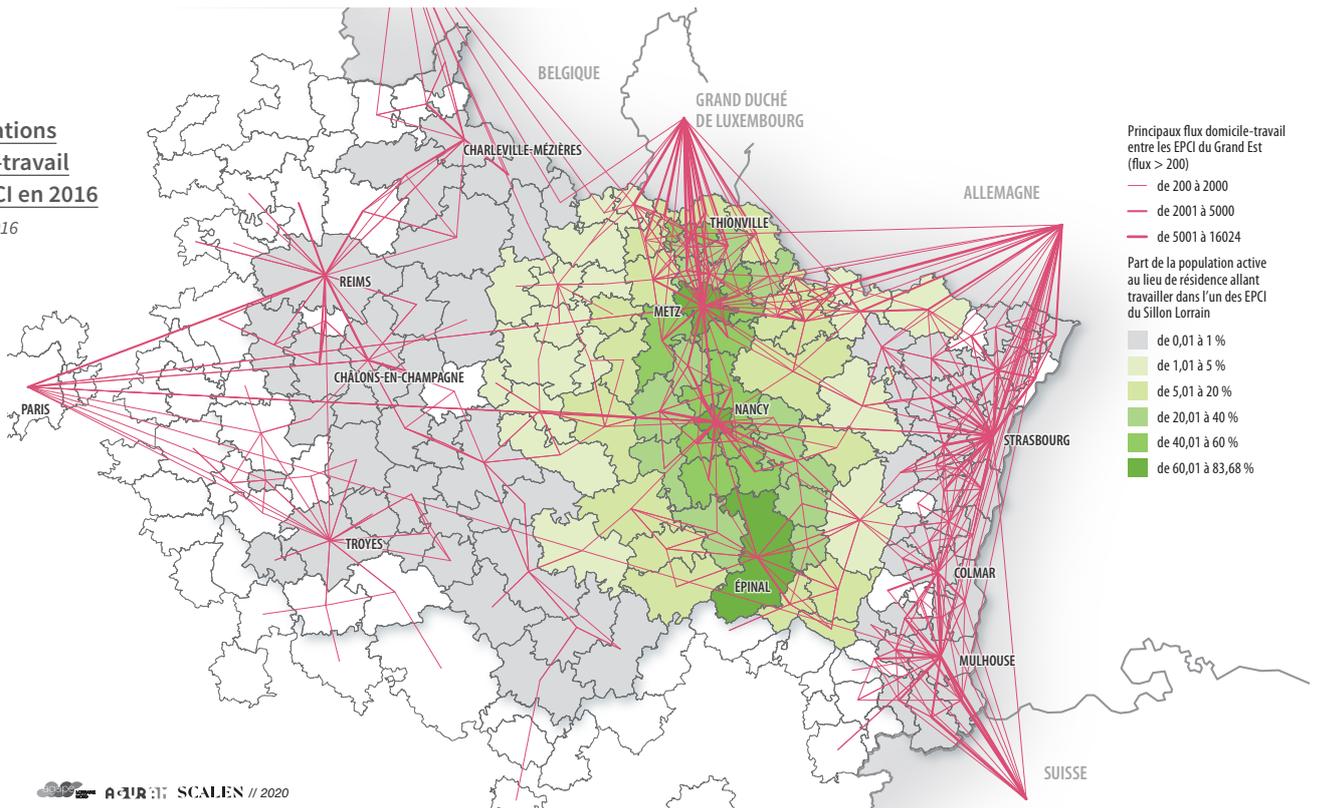
En Lorraine, la baisse devrait atteindre 12 %. Les départements de la Meuse et des Vosges devraient connaître la perte la plus importante (-22,6 % et -24,1 %).

2 • Un espace multipolaire marqué par la métropolisation et par l'interdépendance



Les migrations domicile-travail entre EPCI en 2016

Insee - RP 2016



CHIFFRES CLÉS

158 758 frontaliers travaillent au Luxembourg dont 150 000 habitent au sein de la Grande Région.

IGSS - 31/03/2013

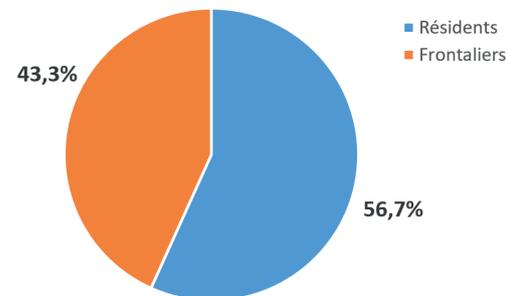
Flux frontaliers vers le Luxembourg au 31/02/2017

IGSS 2017 - Arrondissement

	Nombre de frontaliers
Thionville	46 110
Briey	22 450
Metz	13 690
Nancy	990
Épinal	80

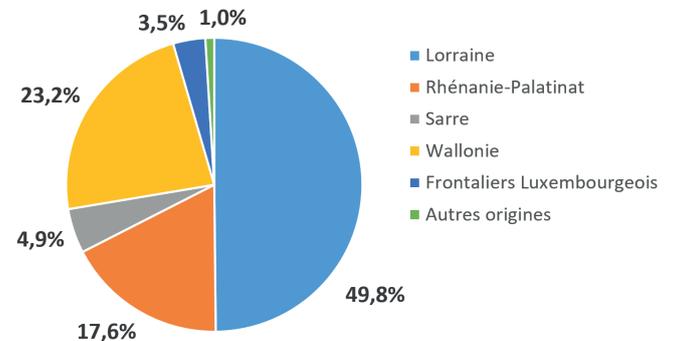
Répartition de la main d'oeuvre salariée au Luxembourg au 31/03/2019

IGSS - Statistiques 2019



Part des travailleurs frontaliers travaillant au Luxembourg par origine géographique au 31/03/2019

IGSS - Statistiques 2019



Une diversité de flux liée à la composition territoriale et à son articulation :

■ Un espace structuré par un axe nord sud

Le Sillon Lorrain est un véritable moteur socioéconomique au service de l'ensemble du territoire lorrain. Sa dimension transfrontalière avec le Luxembourg est un atout considérable notamment pour son ouverture sur l'Europe.

Le Sillon Lorrain et ses territoires associés représentent plus de 1 200 000 habitants, dont 670 000 habitants pour les 4 intercommunalités de Thionville-Portes-de-France, Metz Métropole, la Métropole du Grand Nancy et la CA d'Épinal.

Les dynamiques territoriales font apparaître, aux extrémités du territoire lorrain, deux situations très contrastées, au Nord-Nord-Est, la dorsale européenne, « une zone à forte densité économique », et au Sud-Sud-Est la « diagonale aride ».

Le Sillon Lorrain apparaît comme un élément structurant majeur pour la mise en relation de ces deux espaces à travers sa capacité à irriguer le territoire et à rayonner bien au-delà de ses limites.

■ Un espace multipolaire

Les connexions offertes par les infrastructures autoroutières et ferroviaires directes se substituent à la continuité urbaine et fondent la réalité du territoire métropolitain.

Les emplois et services offerts par chacune des aires urbaines du Sillon génèrent des échanges quotidiens et grandissants, comme en témoignent les déplacements domicile-travail des Lorrains autour des quatre grandes agglomérations du Pôle Métropolitain.

■ Des bassins de vie connectés et interdépendants des agglomérations

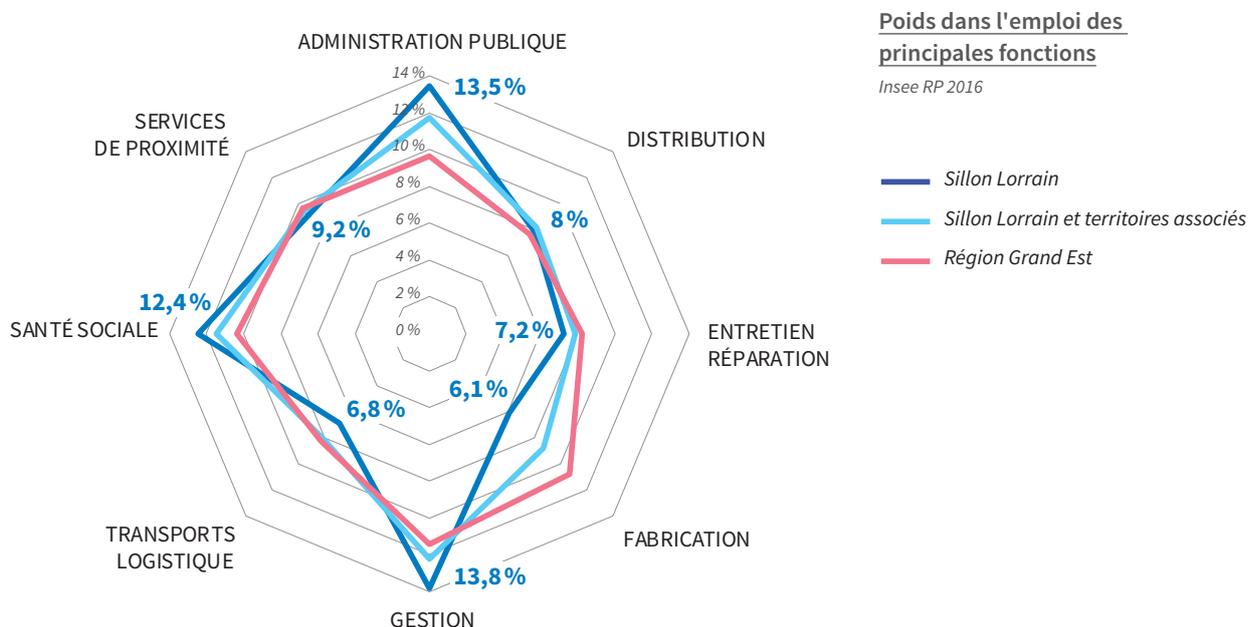
Le fonctionnement du territoire repose également sur des pôles secondaires qui « gravitent » autour du Sillon Lorrain : Toul, Lunéville, Remiremont, Pont-à-Mousson, Briey-Hagondange. On observe également un ancrage de l'agglomération transfrontalière Longwy-Esch-Villerupt au Sillon Lorrain via Thionville et bien sûr, un prolongement vers le Grand-Duché du Luxembourg.

■ Une puissante dynamique d'échanges transfrontaliers

Malgré une polarisation croissante, caractéristique du fait métropolitain, les dynamiques économiques et démographiques restent faibles comparées à d'autres territoires, et ce dans un contexte frontalier dynamique avec le Luxembourg.

En effet, le poids des emplois frontaliers du territoire lorrain ne cesse de croître. Le Sillon Lorrain en dénombre 61 000. Avec Longwy et Briey, ce total s'élève à plus de 83 000 et atteint au total près de 90 000 frontaliers lorrains.

3 • Caractéristiques de l'économie métropolitaine



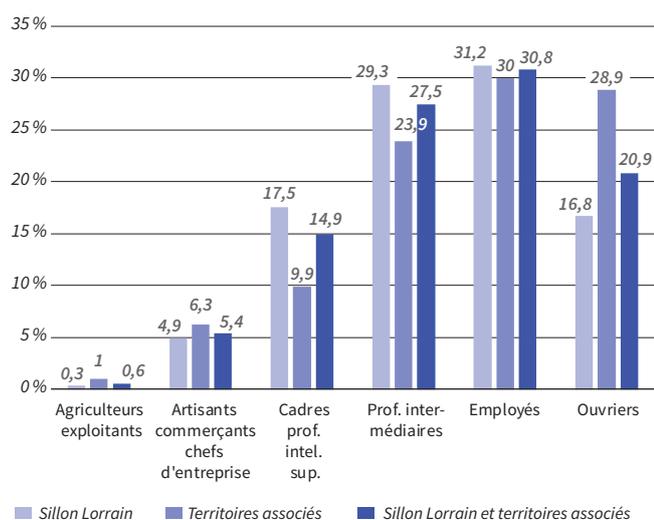
Détail des cadres des fonctions métropolitaines

Insee RP 2016

	Emplois au lieu de travail en 2016	Cadres					Total
		Commerce inter-entreprises	Conception-recherche	Culture-Loisirs	Gestion	Prestations intellectuelles	CFM
Sillon Lorrain	321 525	2 809	4 744	2 989	11 947	4 732	27 220
Poids dans l'emploi		0,9 %	1,5 %	0,9 %	3,7 %	1,5 %	8,5 %
Sillon Lorrain et territoires associés	485 188	3 870	6 013	3 720	15 535	5 705	34 843
Poids dans l'emploi		0,8 %	1,2 %	0,8 %	3,2 %	1,2 %	7,2 %
Région Grand Est	2 067 625	17 730	25 064	13 917	61 575	24 374	142 660
Poids dans l'emploi		0,9 %	1,2 %	0,7 %	3 %	1,2 %	6,9 %

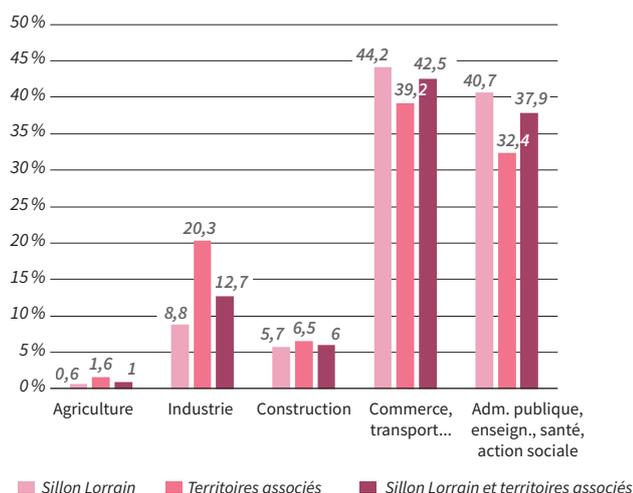
Répartition par CSP de l'emploi du Sillon Lorrain et de ses territoires associés

Insee RP 2016



Répartition sectorielle de l'emploi du Sillon Lorrain et de ses territoires associés

Insee RP 2016



La gestion, fonction métropolitaine majeure

Trois fonctions sont plus particulièrement développées au sein du Sillon Lorrain. Elles comptabilisent chacune plus de 40 000 emplois (source Insee, RP 2016), la gestion (44 455 emplois), l'administration publique (43 296 emplois) et la santé et l'action sociale avec 40 026 emplois. Parmi ces fonctions, les cadres des fonctions métropolitaines, qualifiés d'emplois « stratégiques », sont au nombre de 27 220.

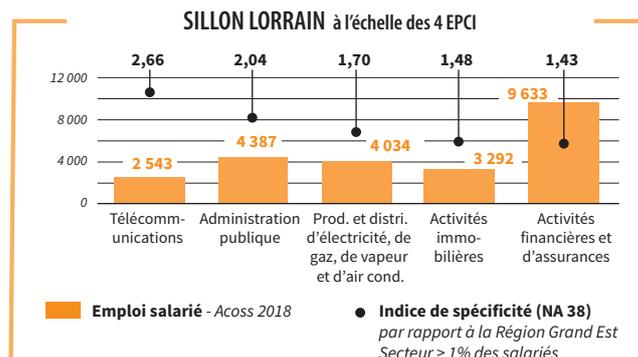
Le Sillon Lorrain est d'ailleurs fortement doté en cadres de gestion. Ces 11 947 cadres représentent à eux seuls 44 % des CFM du pôle métropolitain.

Une forte tertiarisation de l'économie

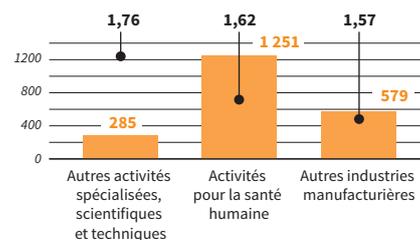
L'emploi du Sillon et de ses territoires associés se situe à plus de 80 % dans le secteur tertiaire, se partageant entre le secteur tertiaire marchand du « commerce, transports et des services » (42,5 %) et le tertiaire non marchand à 37,9 %, avec le secteur de « l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale ».

Emploi salarié des secteurs spécialisés du Sillon Lorrain par rapport à la Région Grand Est

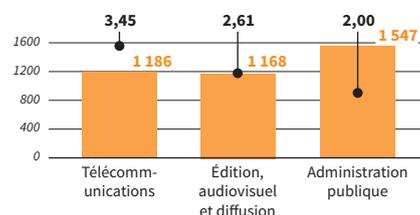
Acoess 2018



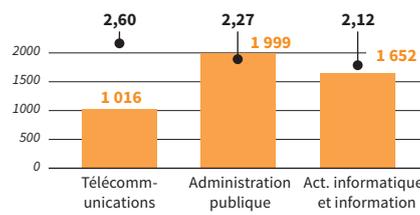
CA PORTES DE FRANCE / THIONVILLE



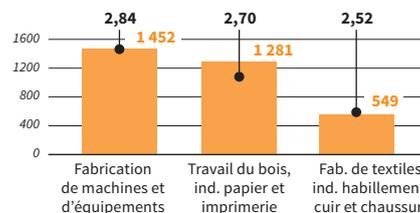
METZ MÉTROPOLE



MÉTROPOLE DU GRAND NANCY



CA ÉPINAL



Une spécialisation de secteurs marchands

Ainsi, parmi les 5 secteurs les plus surreprésentés, comparativement à la Région Grand Est, 3 secteurs sont issus du tertiaire marchand : les télécommunications, les activités immobilières et les activités financières et d'assurances, ce dernier secteur employant plus de 9 600 personnes.

Le secteur industriel ne représente que 12,7 % de l'emploi total. Le secteur de « la production et de la distribution d'énergie » est proportionnellement plus important sur le territoire avec un peu plus de 4 000 emplois.

A ce niveau, l'étude des spécialisations fait ressortir un profil assez similaire entre la Métropole du Grand Nancy et Metz Métropole (nature de l'économie tertiaire) alors que la CA d'Épinal se distingue avec la présence d'une industrie manufacturière encore importante notamment dans le domaine de la fabrication de machines et équipements, du bois/papier et du textile.

TRAJECTOIRES DU SILLON LORRAIN

FOCUS ▶

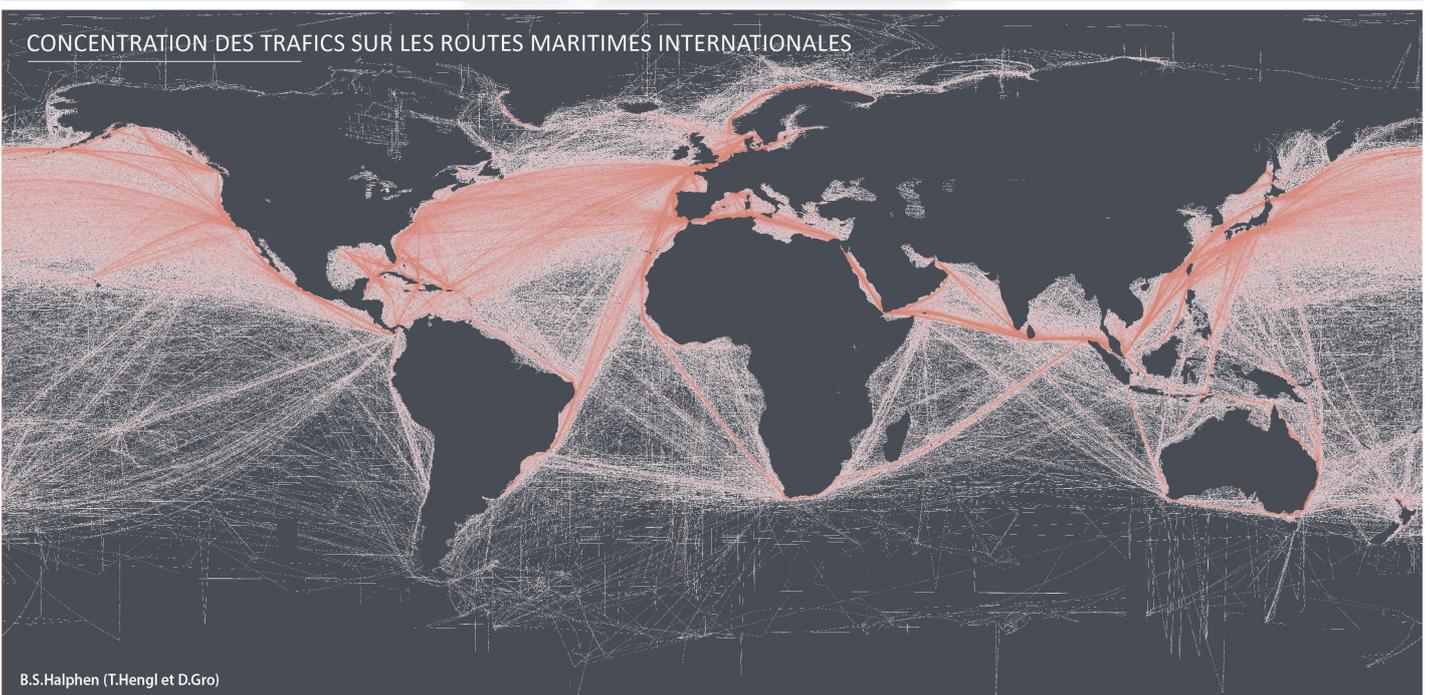
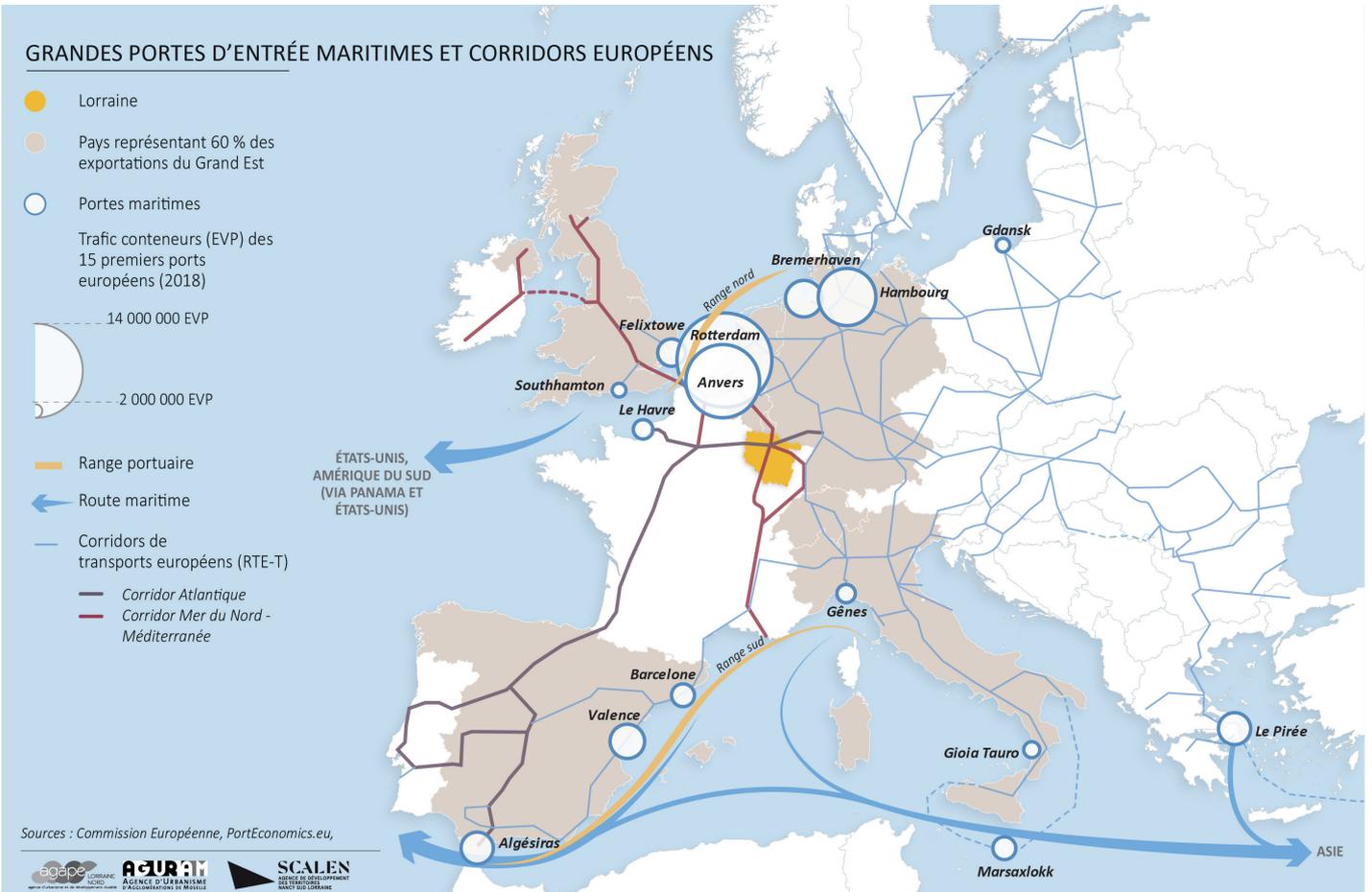
LES GRANDS FLUX ÉCONOMIQUES

- 1 • Les effets de l'économie mondialisée sur les échanges commerciaux
- 2 • Connexions du territoire aux flux transeuropéens
- 3 • Éléments de prospective à horizon de 15-20 ans

LES GRANDS FLUX ÉCONOMIQUES

1 • Les effets de l'économie mondialisée sur les échanges commerciaux

La Lorraine sur les grands flux d'échanges internationaux

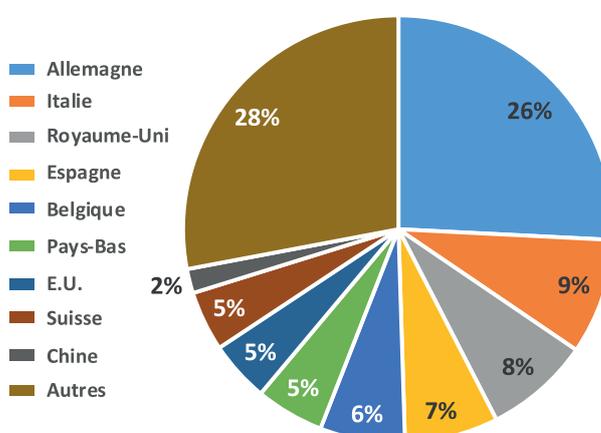


► DANS UN MONDE D'HYPERMOBILITÉ DES MARCHANDISES, LES ÉCHANGES DE LA LORRAINE RESTENT CONTINENTAUX

CHIFFRES CLÉS

- Entre 1950 et 2000, chaque point de PIB mondial en plus s'est traduit par quatre points d'exportations de marchandises supplémentaires : **17 700 milliards d'€ en 2018** (OMC)
- Les 15 premiers ports européens ont traité, en 2018, **79 millions de conteneurs** (PortEconomics.eu) dont le trafic intercontinental mondial dépasse les **10 milliards de tonnes** en 2014
- La Région Grand Est a exporté pour **62 milliards d'€** en 2018, et importé pour 56 milliards d'€. La Lorraine compte pour **28 %** dans ces exportations, dont **19 %** pour la Moselle
- Les premiers clients de la Région restent cependant frontaliers à plus de **60 %** en valeur
- Pour faire le lien entre son économie et ses fournisseurs ou clients, la région peut compter sur **4 des 9 corridors** du Réseau Transeuropéen de transport (RTE-T), dont deux pour la seule Lorraine

Répartition des exportations du Grand Est en valeur
Douanes 2018



La mondialisation de l'économie consiste en une forte croissance et une nouvelle répartition de la production de biens (industrie) et de services à la surface du globe, au bénéfice relatif de pays dits « émergents », au premier rang desquels la Chine.

▪ Une explosion des échanges

Cette nouvelle répartition s'est accompagnée d'une explosion des échanges de biens en volume (multiplié par 33 entre 1950 et 2000) et valeur, entre les économies anciennement développées (Europe, Amérique du Nord, etc.) et le reste du monde, en particulier l'Asie.

La Lorraine, et plus largement le Grand Est ont trouvé leur place – parfois avec difficulté (cf. la crise de la métallurgie notamment) – dans la nouvelle géographie de la production et du commerce. La Région Grand Est est ainsi la deuxième région exportatrice de France, et sa balance commerciale est positive puisqu'elle dégage un excédent d'environ 6,3 milliards d'€ en 2018.

▪ Des infrastructures logistiques lorraines performantes

Les pays voisins restent cependant les principaux clients du Grand Est, mais quelle que soit la destination des exportations, un point commun : la performance de l'outil logistique et des infrastructures joue un rôle clef. En Lorraine, cet outil multimodal se concentre sur deux corridors (Mer du Nord – Méditerranée et Atlantique) dont l'orientation permet un bon accès aux principaux marchés de la région (Allemagne, Italie, R.U., Espagne, etc.), et aux grands ports du continent (E.U., Chine, etc.).

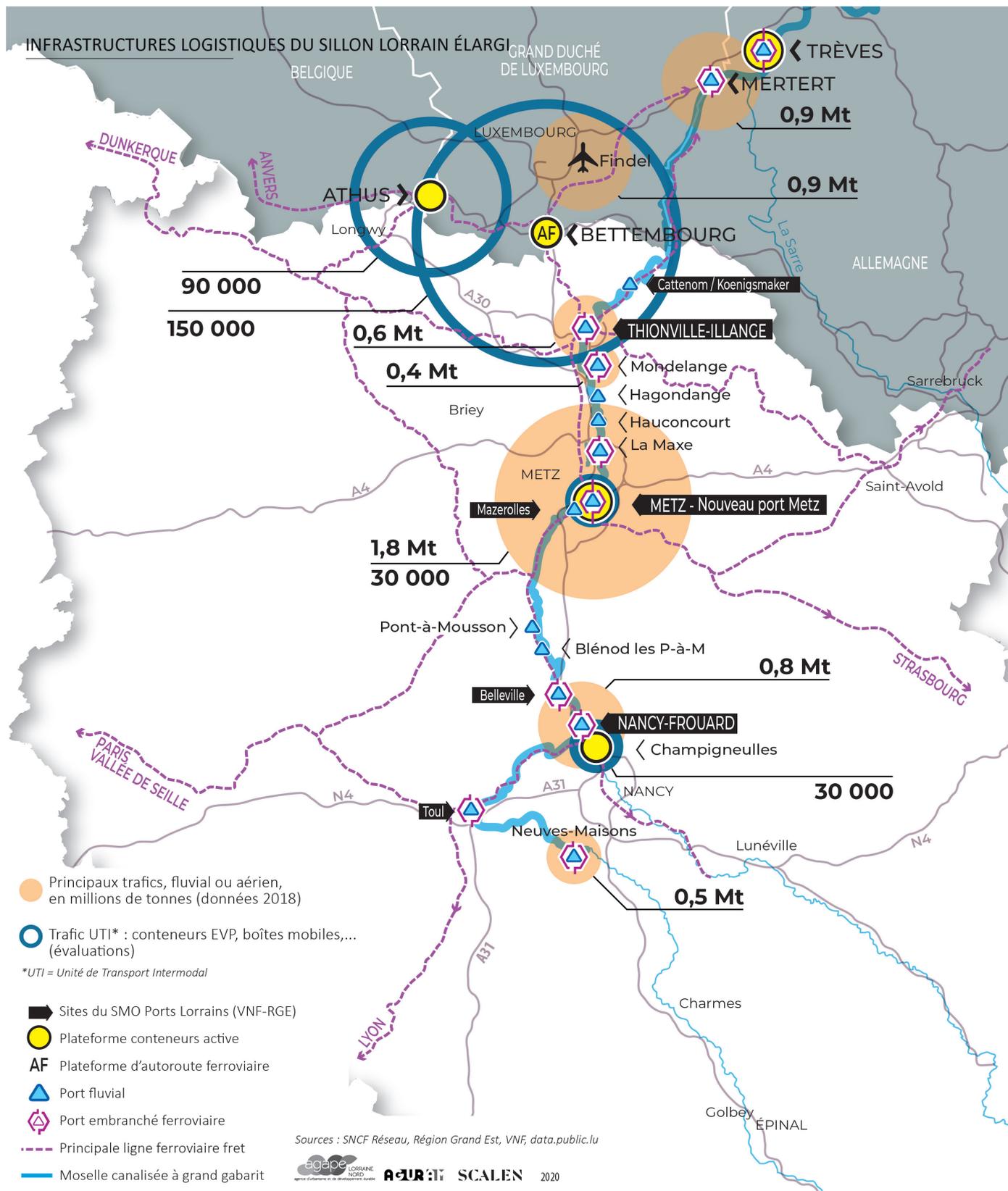
Ce qui est vrai pour les marchandises l'est aussi pour les voyageurs.

▪ La faiblesse du trafic aérien lorrain

Ainsi, le trafic aérien mondial double environ tous les 12 ans et s'établit en 2018 à 4,3 milliards de passagers (OACI). A cet égard, force est de constater que la Lorraine a du mal à trouver sa place puisque sa seule plateforme « importante » n'a vu transiter en 2018 que 278 600 voyageurs, à comparer aux 4 millions de voyageurs du Findel (Luxembourg) tout proche.

2 • Connexions du territoire aux flux transeuropéens

Trafic plateformes multimodales



► UN OUTIL LOGISTIQUE DÉVELOPPÉ, MAIS UN IMPACT FORT DES OUTILS FRONTALIERS

CHIFFRES CLÉS

- **3 758 établissements** de transport en Lorraine, soit 41% des établissements du Grand Est pour **40 000 emplois logistique** en Lorraine (ORT 2015)
- Environ **70%** des conteneurs lorrains traités à Anvers transitent par Athus (TCA)
- Jusqu'à **125 trains fret par jour** empruntent le Sillon (Metz). Peu de marge de manœuvre, mais quel trafic endogène ?
- Au nord de Thionville, **70% des poids-lourds sur l'A31** sont en transit en Lorraine (Dreal 2015)
- Metz et Champigneulle : un trafic d'environ **60 000 conteneurs EVP** par an : **180 000** à Athus et Bettembourg

▪ **Le rôle important du fer et du fluvial**

Pour ses échanges, la Lorraine peut compter sur les infrastructures des 2 corridors du RTE-T qui la desservent : autoroute A31/A30 et A4/A320, axe ferroviaire fret Corridor 2 (Mer de Nord – Lyon) et Atlantic (Allemagne – Vallée de Seine / Péninsule ibérique) et Moselle canalisée à grand gabarit.

L'essentiel des échanges lorrains en tonnage passe par la route (82 %). Le fluvial (6 %) et le fer (11 %) jouent un rôle important par rapport à d'autres régions françaises. Leur part est plus importante pour l'international, notamment du fait du poids de l'industrie lourde et de l'agriculture dans les exportations.

▪ **Saturation des infrastructures et concurrence des plateformes frontalières**

Aujourd'hui, l'outil logistique fait face à deux difficultés :

- La saturation des infrastructures nord-sud : elle est le fait de l'importance des flux de transit (55 % des poids lourds sur l'A31 - Dreal, 2015) inhérente à la localisation frontalière qui génère aussi d'importantes migrations domicile-travail (105 000 frontaliers entre France et Luxembourg).

- La concurrence des plateformes multimodales frontalières d'Athus et Bettembourg qui pose question mais facilite aussi l'accessibilité des entreprises lorraines.

Les ports lorrains souffrent de la chute des trafics industriels, de la disparition du charbon dans le mix énergétique national et de la difficulté d'établir un trafic conteneurs face à la concurrence frontalière préétablie.

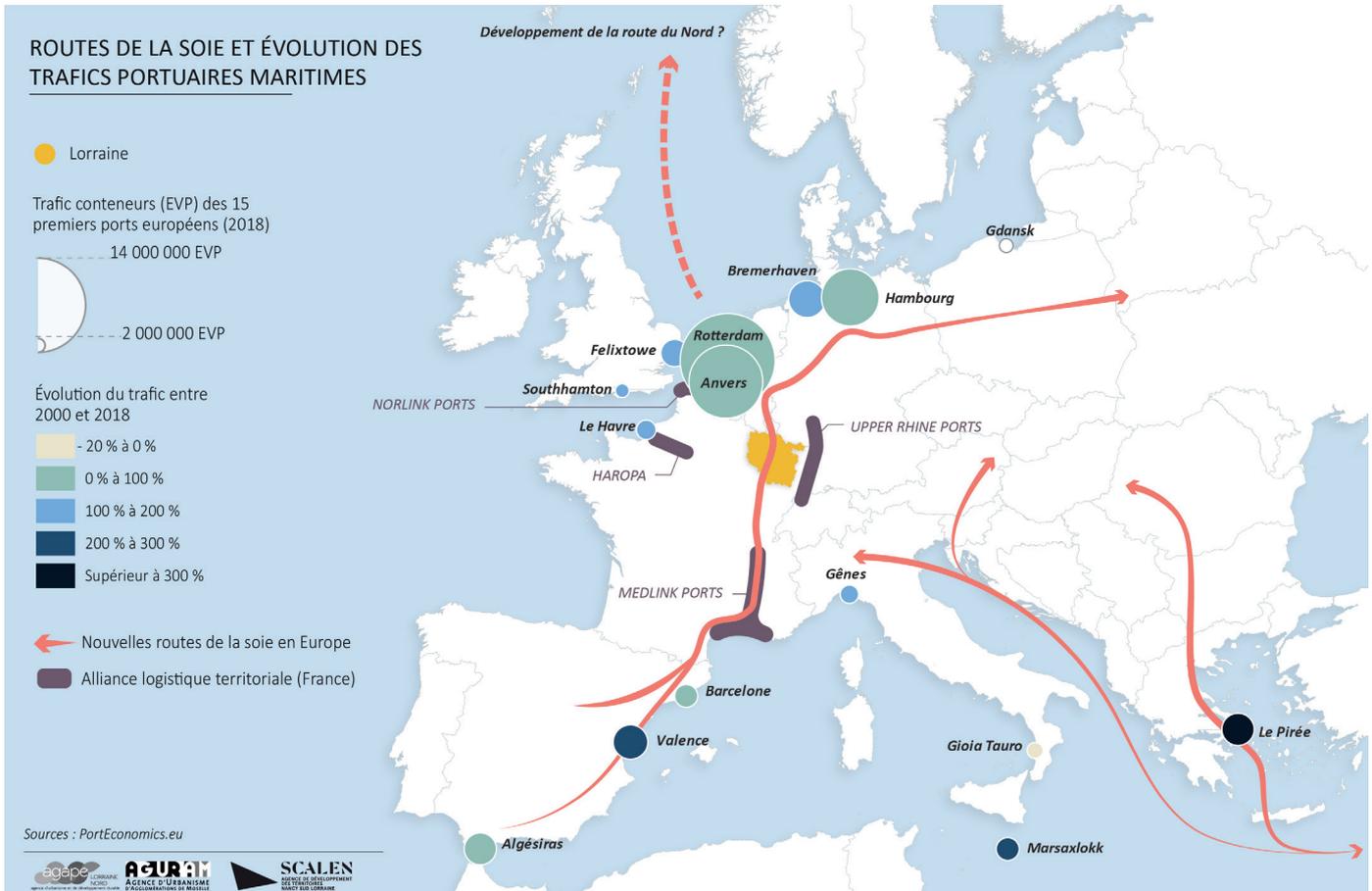
▪ **Ports : une nouvelle gouvernance**

Ils pâtissent aussi d'une concurrence interne et d'un manque de gouvernance globale. La création en 2018 du Syndicat mixte ouvert Ports lorrains (Région, VNF) permet de traiter ce problème pour les ports publics de Nancy-Frouard, Metz et Thionville-Illange.

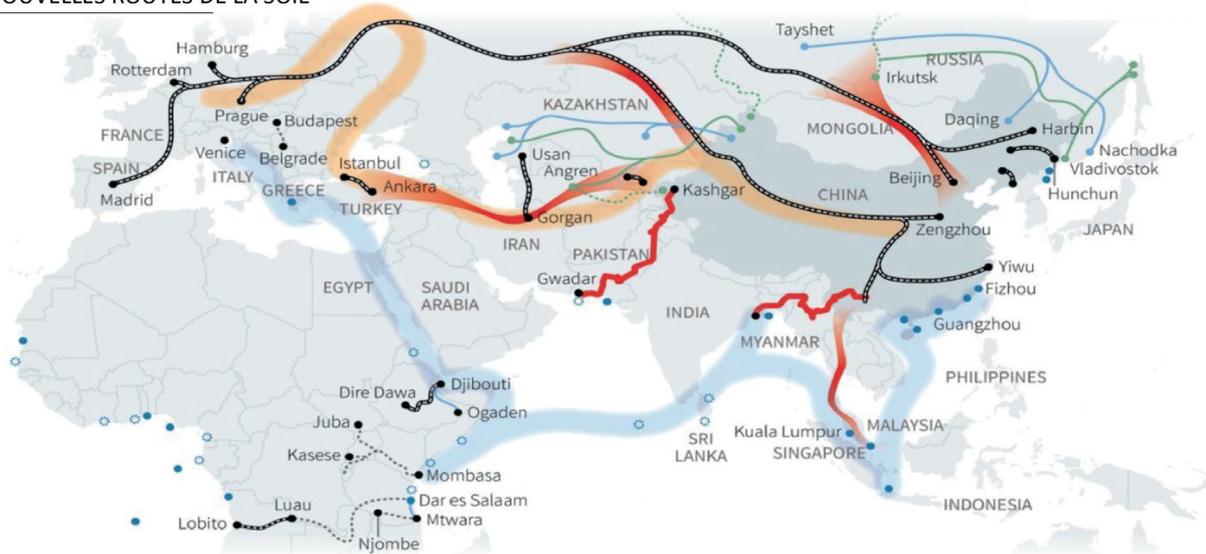
Pour les zones logistiques, le choix de « méga-zones » dédiées (Gondreville-Fontenoy et Eurotransit-Ennery) ne comble pas l'éclatement de l'outil et de sa gouvernance. La part des zones planifiées pour la logistique est ainsi faible (19 % contre 29 % en France), donnant lieu à un foisonnement d'activités logistiques dans des ZA banales, avec un impact sur l'optimisation de leur accessibilité multimodale.

3 • Éléments de prospective à l'horizon 15-20 ans

La Lorraine dans un commerce mondial qui évolue



LES NOUVELLES ROUTES DE LA SOIE



*As of December 2015

► QUELLE PLACE SUR LES NOUVELLES ROUTES COMMERCIALES POUR L'ÉCONOMIE LORRAINE ?

CHIFFRES CLÉS

- Parmi les **15 plus importants ports** de conteneurs d'Europe, ceux du Range sud ont vu leur **trafic multiplié par 17** depuis 1985, ceux du Range nord par 4 « seulement »
- Trains Chine-Europe : le nombre de convois est passé de **3 600 en 2017 à 8 000 en 2019**. Un convoi transporte de 50 à 100 conteneurs EVP, alors que la capacité des porte-conteneurs de dernière génération est de 20 000 à 25 000 EVP.
- Capacité des plateformes d'Athus et de Bettembourg : **120 000 conteneurs EVP** pour Athus, **300 000** pour Bettembourg, auxquels s'ajoutent **300 000 camions** sur les autoroutes ferroviaires
- **4 alliances logistiques territoriales** entre ports et plateformes multimodales en France pour s'organiser et garantir l'irrigation de l'économie locale, y compris dans une dimension transfrontalière pour le Rhin supérieur : un exemple pour la Lorraine ?
- Route du nord par l'Arctique : accessible **45 jours par an**, mais 65 à 75 en 2080. Un trajet réduit de 20 % à 40 % entre l'Europe et l'Asie. Pour autant, le trafic ne se développe que très peu et demeure très variable d'une année sur l'autre

Alors que l'avenir du commerce mondial est incertain (risque de guerre commerciale, transition énergétique, etc.), quels enjeux de logistique pour la Lorraine ?

Le premier enjeu réside dans le maintien sur les routes commerciales. Plusieurs évolutions sont à scruter :

- Développement du Range sud : les ports méditerranéens connaissent une vive croissance. Loin, ils sont cependant situés sur des corridors (ou leur prolongement) desservant le Sillon. Il s'agit de mieux appréhender ces nouvelles solutions.
- Nouvelles Routes de la Soie initiées par la Chine : cette stratégie explique pour partie le dynamisme des ports du sud. Elle se concrétise localement par une ligne entre Luxembourg et Chengdu.
- Route du Nord : conséquence du réchauffement climatique, cette route reliant l'Europe à l'Asie par l'Océan arctique reste incertaine.

Le second enjeu concerne le report modal, solution proposée à la saturation des infrastructures et à l'urgence climatique qui, outre son financement, pose aussi problème :

- Autoroutes ferroviaires : elles déchargent modestement l'A31 mais participent à la saturation d'un axe aussi très sollicité par le TER (jusqu'à 112 TER/jour à Hettange-Grande).

- Fluvial : la Moselle à grand gabarit est en impasse au sud de Nancy ; son intérêt se limite de facto aux liaisons vers le nord de l'Europe...

Le maintien d'un outil multimodal local constitue le **troisième enjeu** : alors que les ports du Range nord multiplient les solutions multimodales pour évacuer les marchandises, le nouveau SMO Ports lorrains ouvre des perspectives pour :

- fédérer le portage de projets de développement de sites proches les uns des autres, en lien avec les collectivités et au service du développement économique,
- unifier la gestion du foncier pour asseoir le développement de ces plateformes,
- mobiliser des financements privés et permettre la mise en œuvre de projets d'investissement inscrivant ces plateformes dans le réseau des grands ports intérieurs Européens.

TRAJECTOIRES DU SILLON LORRAIN

FOCUS ▶

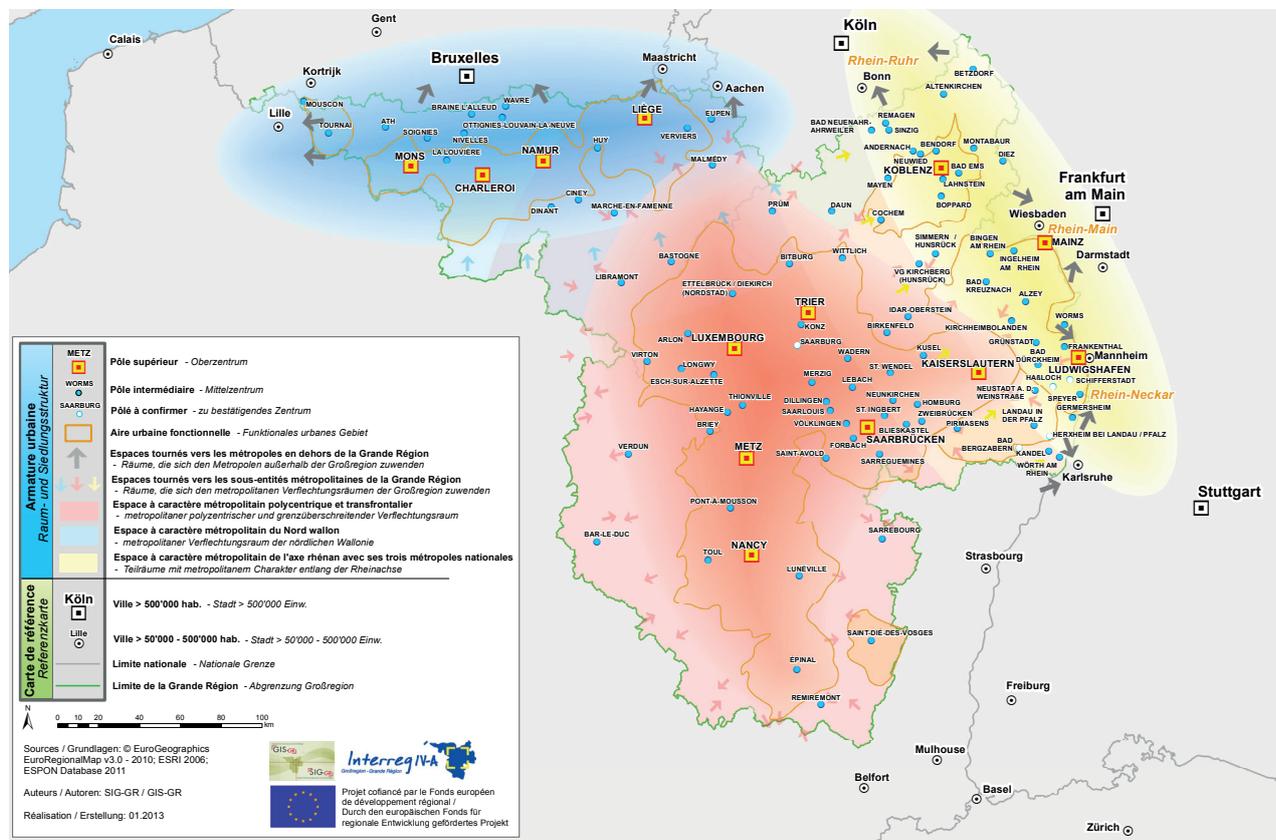
MÉTROPOLISATION, AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE ET INTER-TERRITORIALITÉ

(territoires associés)

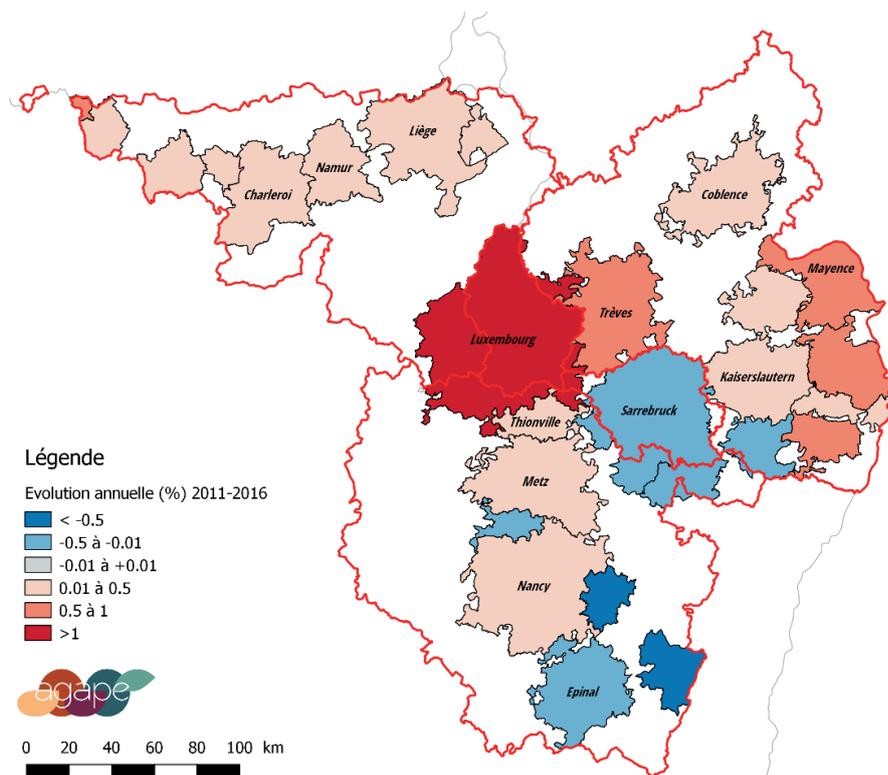
- 1 • Le phénomène de métropolisation
- 2 • Le pôle métropolitain du Sillon Lorrain
- 3 • Un monde en transition

1 • Le phénomène de métropolisation

Dimension métropolitaine de la Grande Région



Evolution de la population par aire urbaine fonctionnelle 2011-2016



AUF de Luxembourg

Évolution de la population 2011-2016 : **74 307 +9,4 %**
Pop. 2011 : **786 518**
Pop. 2016 : **860 825**

AUF de Saarbrück

Évolution de la population 2011-2016 : **-20 104 -1,8 %**
Pop. 2011 : **1 129 457**
Pop. 2016 : **1 109 353**

AUF de Thionville

Évolution de la population 2011-2016 : **+4 333 +2,3 %**
Pop. 2011 : **188 044**
Pop. 2016 : **192 377**

AUF de Metz

Évolution de la population 2011-2016 : **+971 +0,2 %**
Pop. 2011 : **433 411**
Pop. 2016 : **434 382**

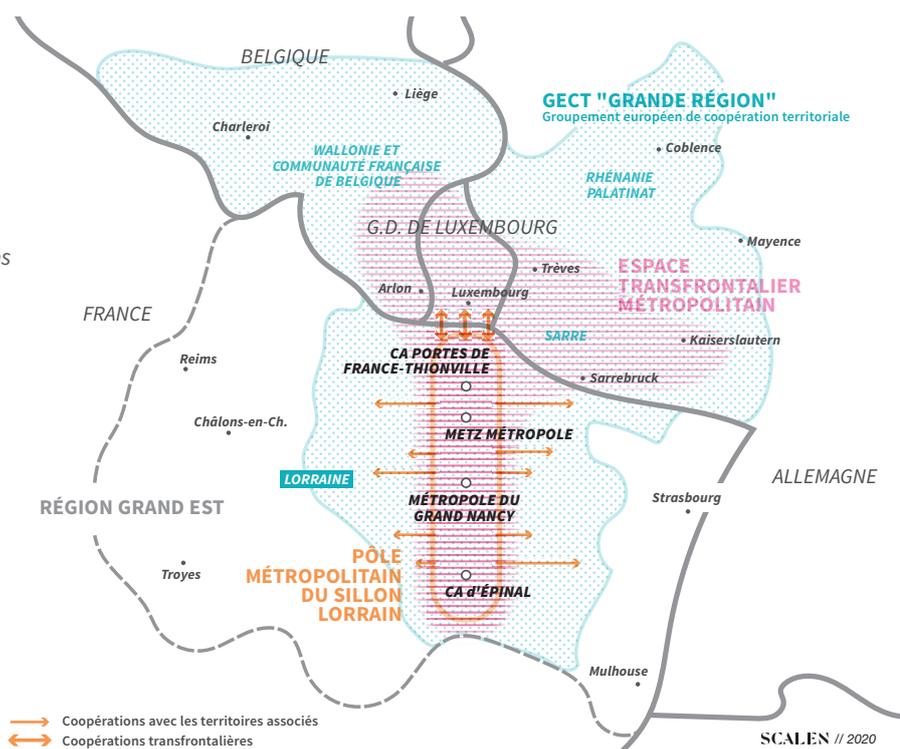
AUF de Nancy

Évolution de la population 2011-2016 : **+252 +0,1 %**
Pop. 2011 : **474 392**
Pop. 2016 : **474 644**

AUF d'Épinal

Évolution de la population 2011-2016 : **-812 -0,6 %**
Pop. 2011 : **129 877**
Pop. 2016 : **129 065**

Processus de métropolisation et de coopérations multi-échelles
(recherche de complémentarités par une mise en réseau des territoires)



Évolution 2008-2016 de l'emploi localisé en Grande Région vu du lieu de travail

IGSS + <http://www.grande-region.lu>, sur base de : INSEE Lorraine, Statistisches Landesamt Rheinland-Pfalz, Statistisches Landesamt Saarland et IWEPS.

	2008	2016	Evolution 2008-2016		Ratio emploi/ habitant 2016
Lorraine	865 402	826 821	-38 581	-4,5%	35,4%
Luxembourg	349 765	418 754	+68 989	+19,7%	72,6%
Rhénanie Palatinat	1 907 800	2 002 000	+94 200	+4,9%	49,4%
Sarre	518 000	525 200	+7 200	+1,4%	52,8%
Wallonie	1 192 166	1 241 815	+49 649	+4,2%	34,5%
TOTAL GR	4 833 133	5 014 590	+181 457	+3,8%	43,4%

L'étude du projet Metroborder, réalisée en 2012, distingue au sein de la Grande Région trois grands ensembles à caractère métropolitain :

- Situé dans la **partie centrale**, le premier espace transfrontalier regroupe le territoire autour du Luxembourg, de Metz, de Nancy, de Sarrebruck, de Sarreguemines, de Trèves ainsi que de Kaiserslautern
- Le second espace métropolitain est structuré autour de l'**axe rhénan** avec trois ensembles métropolitains nationaux allemands, Rhein-Ruhr, Rhein-Main et Rhein-Neckar
- Le troisième espace se situe au **Nord de la Région Wallonne** et est composé de villes plutôt tournées vers Bruxelles, ainsi que des espaces métropolitains transfrontaliers de l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai et de la Région de Maastricht-Heerlen-Hasselt-Aachen-Liège.

La typologie des fonctions métropolitaines des pôles supérieurs de la Grande Région explique notamment pourquoi cet espace métropolitain du Nord de la Wallonie et l'axe rhénan se tournent vers des ensembles métropolitains situés en dehors de la Grande Région.

Aucune des villes de ces deux espaces ne possède **les fonctionnalités urbaines de très haut niveau** nécessaires pour résister à la polarisation fonctionnelle des grandes métropoles voisines.

L'étude Metroborder conclut que seul l'espace central transfrontalier semble disposer, avec la Ville de Luxembourg, d'un potentiel métropolitain suffisant, malgré sa faible masse critique en termes démographique et universitaire, pour bâtir en réseau avec les territoires alentours une région métropolitaine polycentrique et transfrontalière (RMPT).

2 • Le pôle métropolitain du Sillon Lorrain

Évolution des aires urbaines entre 1999-2010

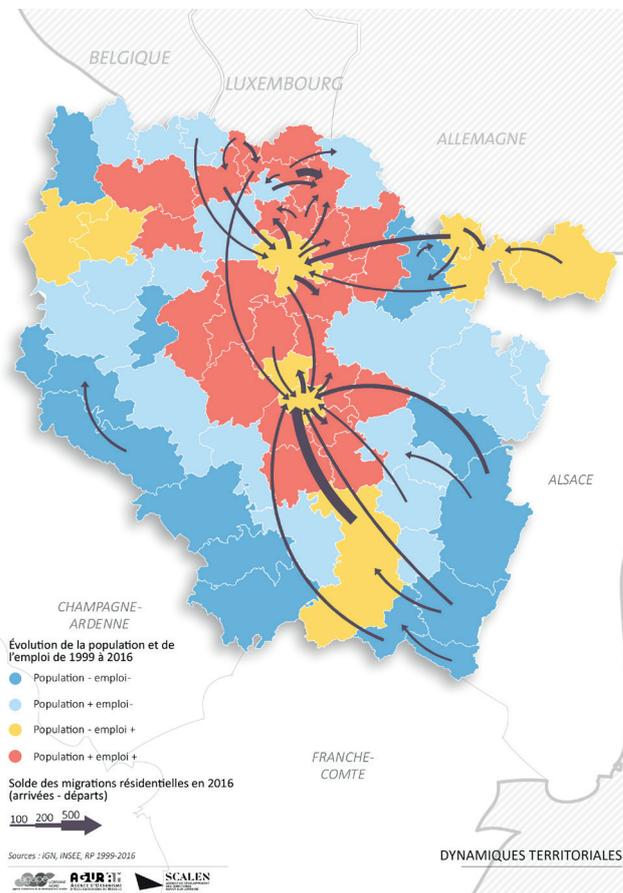
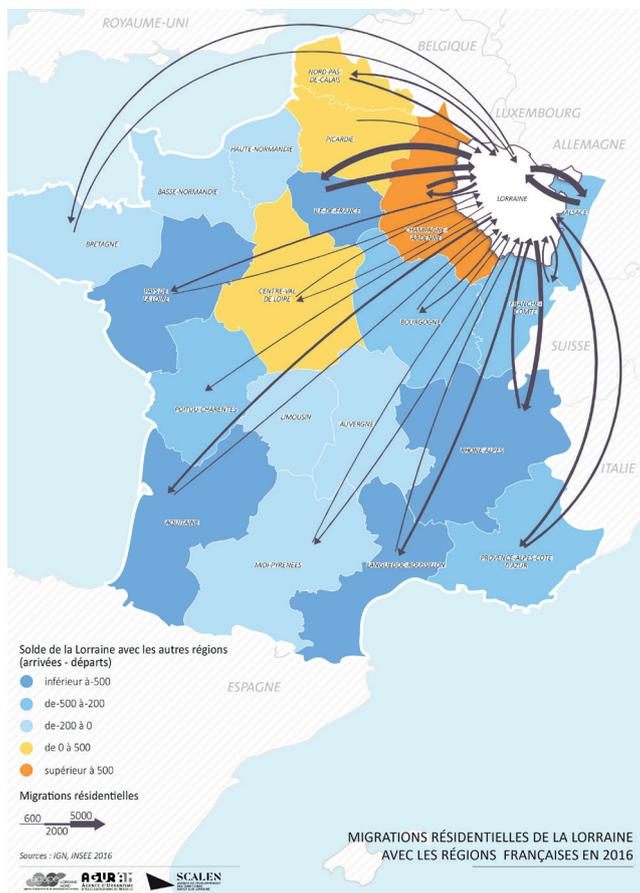
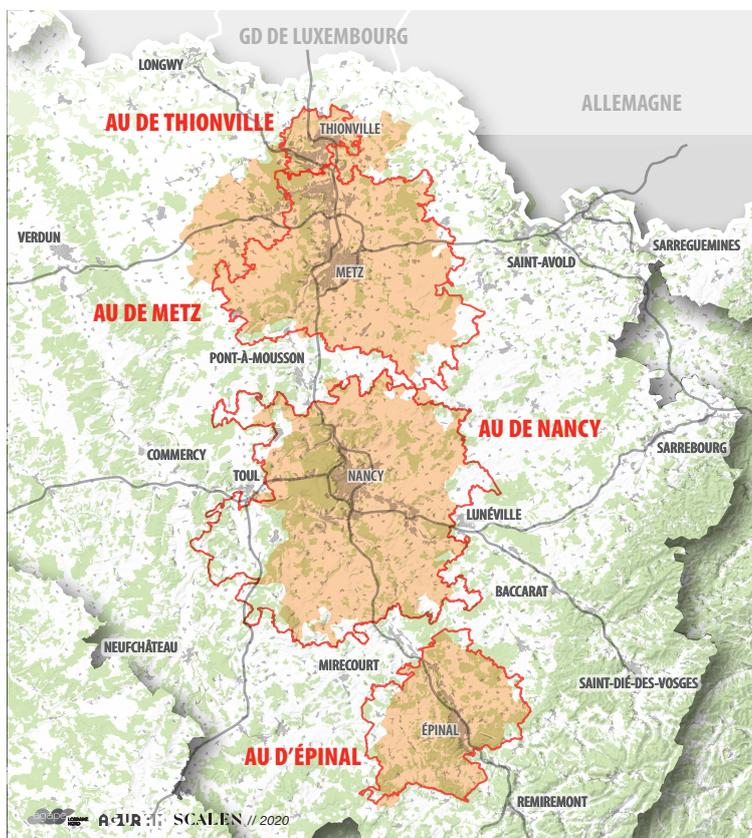
INSEE - RP 1999 / 2010

AIRE URBAINE 1999

	Population	Emplois	Communes
Épinal	89 143	38 874	63
Metz	431 007	168 243	237
Nancy	410 508	164 246	225
Thionville	156 433	52 113	30
Sillon Lorrain	1 087 091	423 476	555

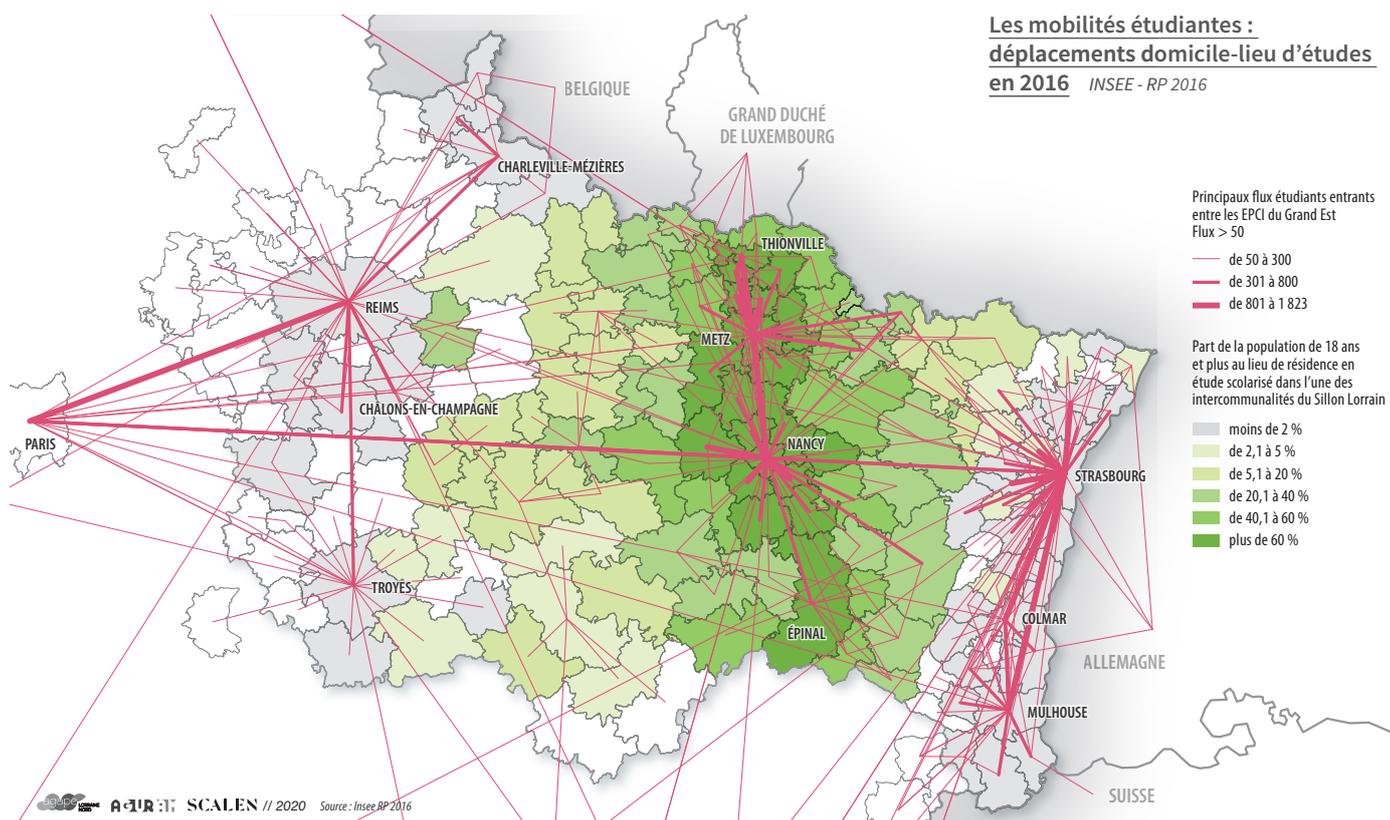
AIRE URBAINE 2010

	Population	Emplois	Communes
Épinal	92 702	40 081	72
Metz	390 680	159 981	215
Nancy	433 131	178 372	285
Thionville	136 710	45 300	15
Sillon Lorrain	1 053 223	423 734	587



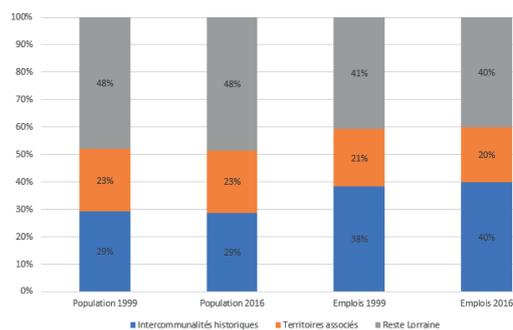
Les mobilités étudiantes : déplacements domicile-lieu d'études en 2016

INSEE - RP 2016



Répartition de la population et des emplois par territoire en Lorraine

INSEE - RP 1999-2016



Les migrations résidentielles

INSEE - RP 2016

	Lorraine	Autres régions	Total
Interco. historiques	+1 370	-2 460	-1 090
Territoires associés	-270	-1 260	-1 530
Solde du Sillon lorrain	+1 100	-3 720	-2 620
Reste de la Lorraine	-1 100	-1 550	-2 650
Solde de la Lorraine	0	-5 270	-5 270

Un territoire majeur en Lorraine... mais peu attractif démographiquement

■ Un poids économique et démographique stable

Le poids économique et démographique des territoires reste globalement stable en Lorraine entre 1999 et 2016. Ainsi, le Sillon Lorrain concentre près de de la moitié de la population et 60 % des emplois lorrains. Les intercommunalités historiques tendent à perdre de la population (sauf celle de Portes-de-France-Thionville) et gagnent des emplois ; alors que les territoires associés voient leur population légèrement progresser mais leurs emplois diminuer. Les pertes d'emplois concernent tout particulièrement les territoires les plus industrialisés : Freyming-Merlebach, Val de Fensch, Saint-Dié-des-Vosges, Lunéville et Orne Lorraine Confluence.

■ Peu d'intercommunalités avec un solde migratoire positif en 2016

En 2016, la Lorraine a perdu près de 5 300 habitants par le jeu des migrations résidentielles, dont la moitié au sein du Pôle métropolitain.

La Lorraine, dans ses échanges migratoires avec les autres régions est :

- gagnante avec Champagne-Ardenne, Picardie et Nord-Pas-de-Calais,

- perdante avec presque toutes les régions, et principalement avec Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Aquitaine, Île-de-France, Pays de la Loire, Franche-Comté, Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Le Sillon Lorrain, dans les échanges intra-régionaux :

- Au sein des intercommunalités historiques, seule la Métropole du Grand Nancy gagne des habitants originaires du Sillon Lorrain et du reste de la Lorraine, provenant en particulier des intercommunalités d'Épinal, de Saint-Dié-des-Vosges, de Metz Métropole et de Thionville.

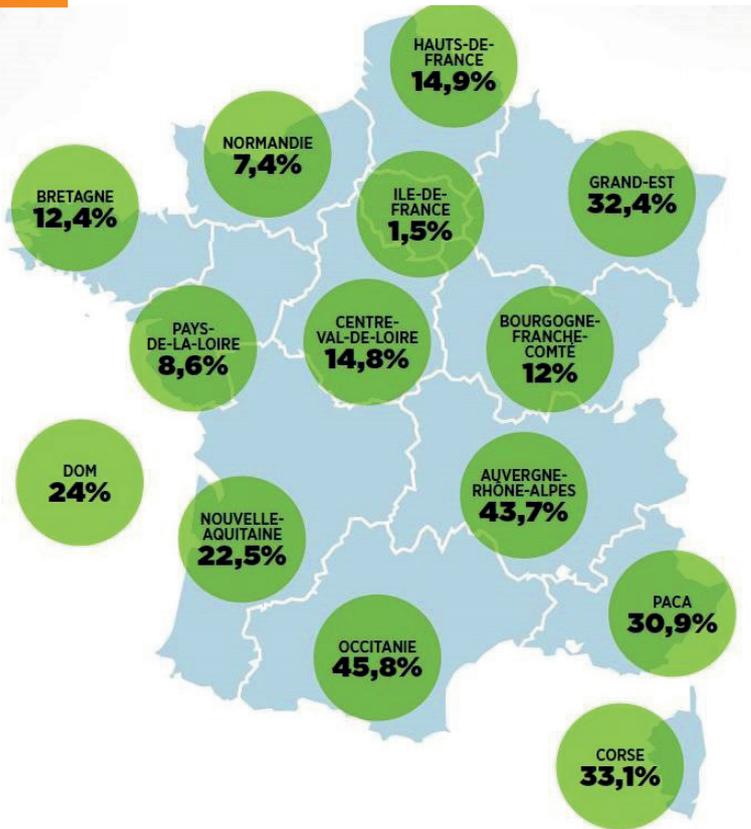
- Parmi les intercommunalités associées, 5 intercommunalités (Val de Fensch, Bassin de Pompey, Pays Orne Moselle, Territoire de Lunéville à Baccarat, Mad et Moselle) gagnent des habitants venant de la Lorraine.

Le Sillon Lorrain, dans l'ensemble des échanges intra et inter-régionaux, quelques intercommunalités restent excédentaires, Grand Nancy, Val de Fensch, Pays Orne Moselle et Mad et Moselle.

3 • Un monde en transition

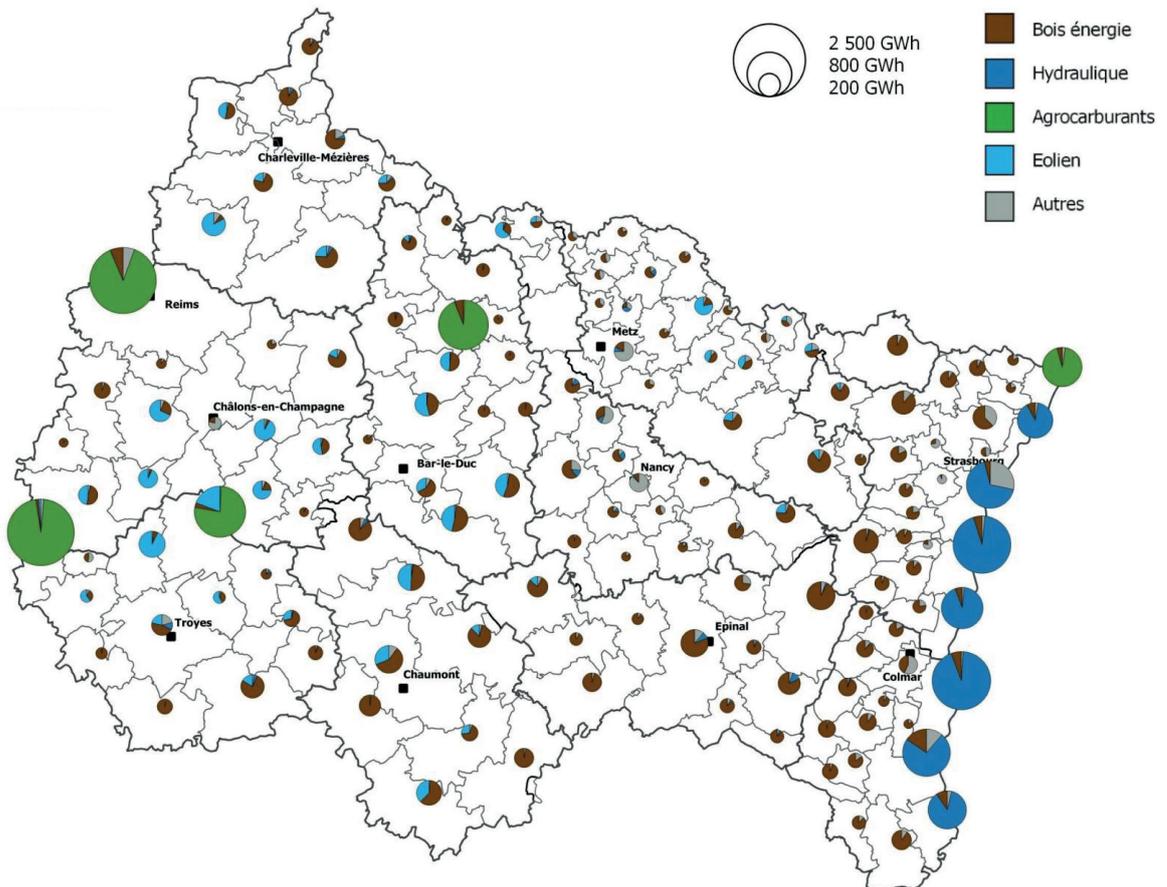
Couverture de la consommation électrique par les filières renouvelables en 2018, dans chaque région

Observer d'après données SDES, RTE et Enedis



Production régionale d'énergies renouvelables en 2017

ATMO Grand Est - Invent'Air 2017 © Burgeap



PRODUCTION RÉGIONALE D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

Grand Est :

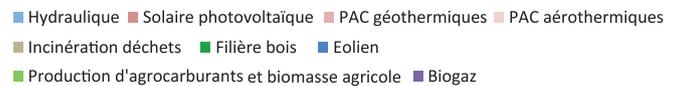
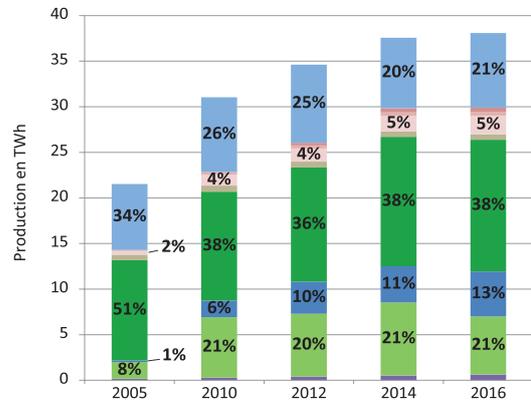
- 1^{ère} région en éolien avec 25 % de la production du parc français
 - 1^{ère} sur la filière biogaz en nombre d'installations et en puissance installée ;
 - 4^e parc hydroélectrique (1^{ère} source d'électricité renouvelable régionale)
 - 5^e région pour la production d'électricité photovoltaïque
 - Le bois énergie qui représente la première source d'énergie renouvelable de la région (source : SRADET)
- ... mais un **Sillon lorrain qui contribue peu à la production d'énergies renouvelables**, hormis Épinal.

Objectifs SRADET :

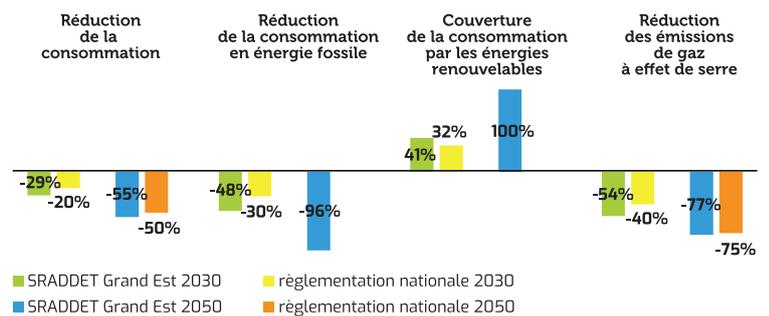
- Couvrir 41 % de la consommation finale d'énergie par les **énergies renouvelables** et de récupération en 2030 et 100 % en 2050
- Tripler la surface en **agriculture biologique** d'ici 2030
- Atteindre 50 % de **produits locaux** dans les cantines d'ici 2030
- Réduire la **consommation des terres agricoles, naturelles et forestières** de 50 % d'ici 2030 et tendre vers 75 % d'ici 2050
- Amener la **fibre optique** à 100 % des foyers, entreprises et services à l'horizon 2023

Répartition de la production d'énergie primaire renouvelable par filière

ATMO Grand Est - Burgeap



Objectifs chiffrés



La transition, un moteur du développement à l'échelle régionale

Les territoires doivent faire de la transition, démographique, sociétale, énergétique, écologique et numérique, un moteur de développement économique et d'innovation sociale.

SRADDET, des objectifs ambitieux

Les deux priorités de la stratégie du Grand Est inscrite dans le SRADET sont les suivantes :

- Changer de modèle pour un développement vertueux de nos territoires, pour une région engagée dans les transitions énergétique et écologique ;
- Dépasser les frontières et renforcer la cohésion pour un espace européen connecté, pour une organisation structurée et des coopérations aux échelles interterritoriales, interrégionales et transfrontalières.

En fixant un cap ambitieux de région à énergie positive à l'horizon 2050, le SRADET place **la transition énergétique** au cœur de sa stratégie et s'engage avec force dans la lutte contre le changement climatique, sachant que plus de 70 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) sont liées à

l'énergie. Avec des objectifs de réduction de la consommation énergétique et de développement des énergies renouvelables et de récupération supérieurs à la réglementation nationale, le scénario climat-air-énergie choisi vise à couvrir l'équivalent annuel des besoins énergétiques régionaux par la production régionale d'énergies renouvelables.

L'économie du foncier naturel, agricole et forestier est une autre priorité du SRADET. Dans le Grand Est, l'artificialisation des sols croît plus vite que la démographie et l'emploi. Afin d'enrayer ce processus, le territoire a retenu un objectif ambitieux de réduction de sa consommation foncière, dont le levier majeur repose sur l'optimisation des espaces déjà artificialisés, tout en respectant les principes de l'urbanisme durable.

Le SRADET veut accélérer **la révolution numérique** pour tous, avec l'ambition de couvrir tout le territoire par la fibre très haut débit tout en affirmant la nécessité d'intégrer le développement des usages numériques dans l'ensemble des politiques d'aménagement et de développement des territoires.

TRAJECTOIRES DU SILLON LORRAIN

FOCUS ►

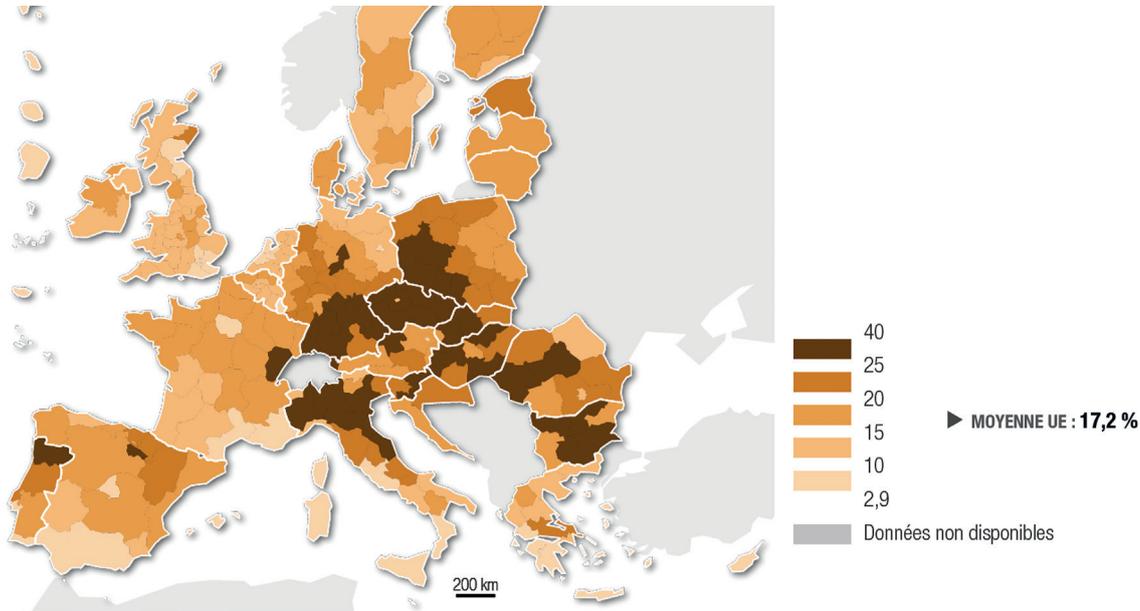
ÉCONOMIE PRODUCTIVE ET MUTATION DANS LE CADRE DE LA MONDIALISATION

- 1 • Un secteur productif en mutation
- 2 • L'économie productive du Sillon Lorrain
- 3 • Les effets de la mondialisation

1 • Un secteur productif en mutation

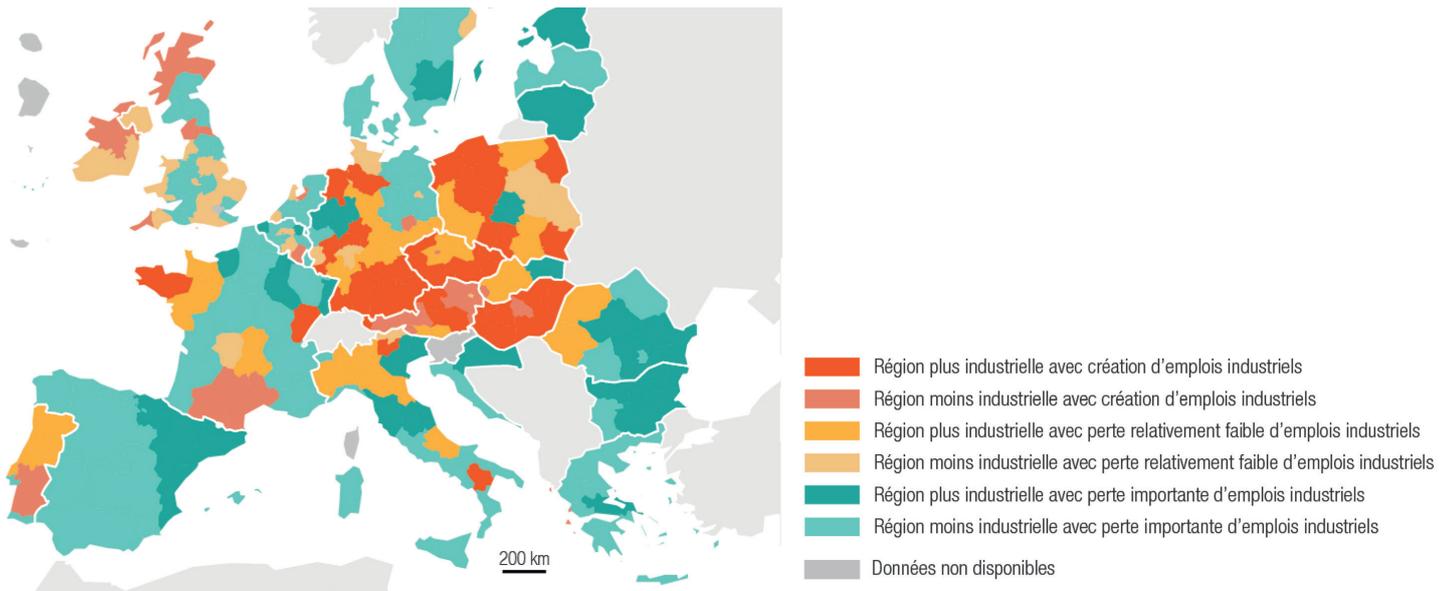
Part des emplois industriels en 2015 (15 ou plus) en % par région européenne NUTS2

Observatoire des territoires / CGET



Typologie des régions européennes selon le poids de l'industrie manufacturière en 2016 et son évolution depuis 2008 par rapport aux moyennes européennes par région européenne NUTS2

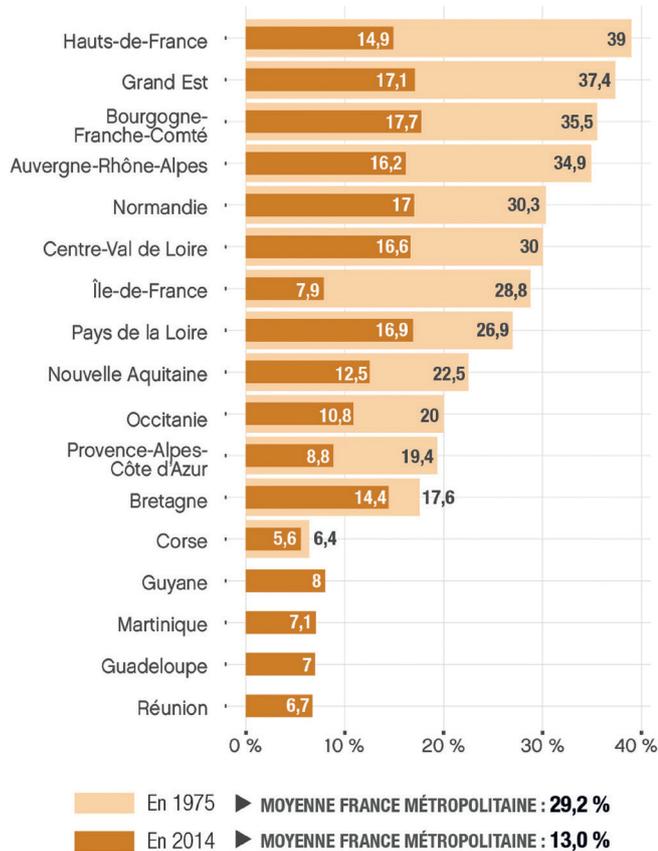
Observatoire des territoires / CGET



CHIFFRES CLÉS

Évolution de la part de l'industrie dans l'emploi régional parmi les 25-54 ans entre 1975 et 2014

Insee RP données harmonisées 1975-2014 / CGET 2018



- **8,2 % des emplois industriels européens localisés en France** (pour 12 % de l'ensemble des emplois de l'UE)
- **3,3 millions d'emplois dans l'industrie** en France en 2014 (soit 13 % des emplois) contre 6 millions en 1975
- **Une industrie manufacturière française généraliste**, qui concentre moins que l'Allemagne des secteurs de hautes technologies
- Une recomposition du paysage industriel français depuis les années 70 :
 - la part des emplois industriels divisée par deux en 40 ans dans le quart nord-est ;
 - l'ouest et le sud de la France, territoires privilégiés de création d'activité industrielle depuis une dizaine d'années.
- **Un rebond à confirmer** : davantage de créations de sites que de disparitions entre 2015 et 2017

▪ L'industrie, une activité majeure en Europe.

Aujourd'hui, l'Allemagne et les pays d'Europe centrale représentent le cœur industriel du continent. La France, l'Italie, le Royaume Uni et l'Espagne, comptent toujours parmi les poids lourds européens, malgré une érosion et une fragilisation de leur tissu industriel. Cette tendance pourrait s'inverser : les premiers signes d'une reprise d'activité se font sentir et la réindustrialisation constitue aujourd'hui l'une des priorités politiques françaises.

▪ Une recomposition du paysage industriel français

En 40 ans, l'industrie a connu une baisse importante de ses effectifs. Souvent associée aux délocalisations vers des pays à faible coût de main d'œuvre, elle est aussi largement liée à l'augmentation de la productivité et à la tertiarisation de l'économie. Cette externalisation des fonctions (R&D, logistique...), conduisant à une hausse du tertiaire productif, ne correspond pas à une perte sèche, mais partiellement, à un transfert vers d'autres secteurs d'activités.

Parallèlement, l'industrie a eu tendance à se déconcentrer des grands pôles urbains vers le reste du territoire national, en raison de différents facteurs : prix du foncier, emprises

plus grandes, éloignement des concentrations de population, accès et fluidité des infrastructures de transport... Toutefois, les activités innovantes tendent à se regrouper autour des grandes métropoles, en lien notamment avec la présence de centres de recherche publics et privés.

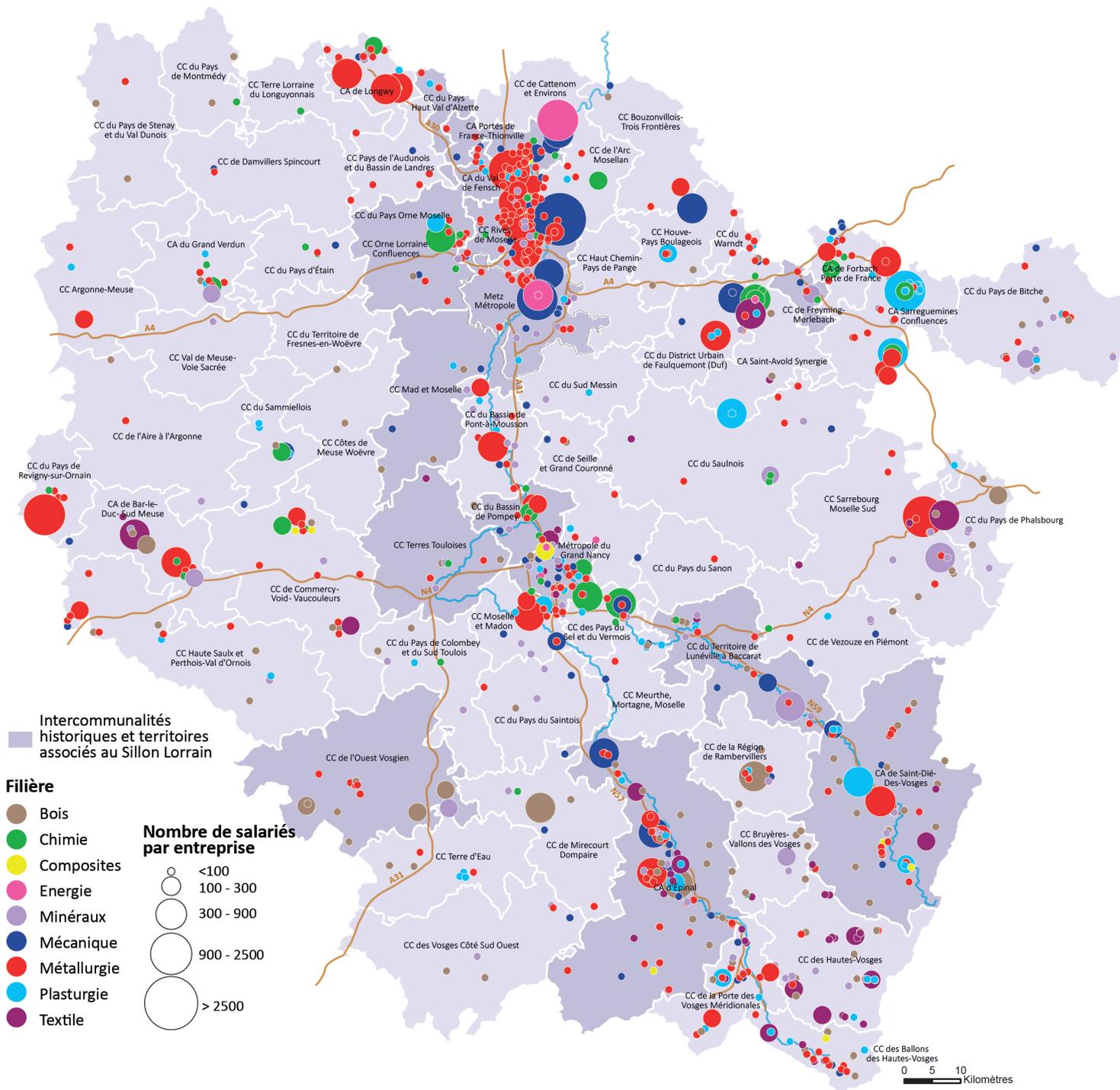
▪ Un grand perdant depuis 40 ans, le Grand Est

La baisse des effectifs a touché, en particulier, les régions du nord-est et a conduit à une homogénéisation de leur répartition sur le territoire national. Ainsi, les entreprises industrielles, qui employaient 37 % des 25-54 ans en 1975 dans le Grand-Est, n'en emploient désormais que 17 % (soit 225 000 emplois perdus en 40 ans).

Si le profil industriel français est mixte, alliant hautes technologies et industries moins valorisées, celui du nord-est se caractérise essentiellement par la présence d'industries de moyennes à basses technologies (métallurgie, machines et équipements).

2 • L'économie productive du Sillon Lorrain

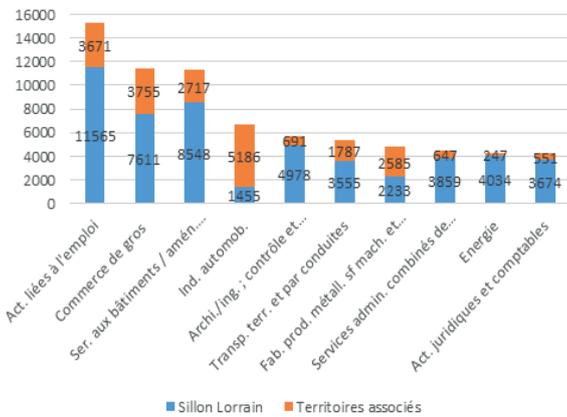
L'industrie des matériaux et de l'énergie en Lorraine



Sources : CESE Lorraine / Atlas de la Vallée Européenne des Matériaux et de l'Energie / www.pactelorraine.eu/ener/

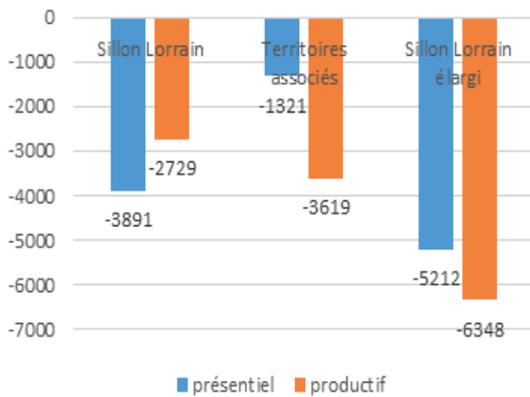
Principales activités du secteur productif

ACOSS 2018



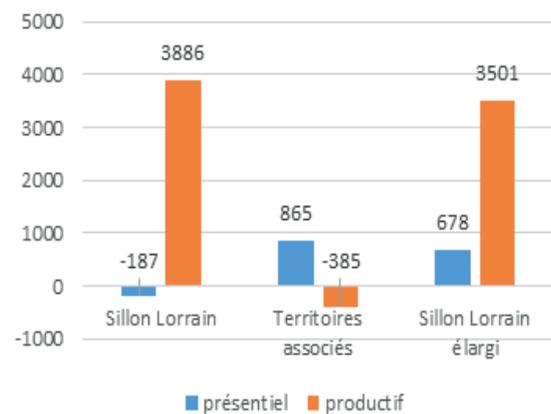
Evolution de l'emploi 2010-2014

ACOSS 2018



Evolution de l'emploi 2014-2018

ACOSS 2018



Après une période de repli entre 2010 et 2014 (-6 300 emplois) le tissu économique productif du Sillon Lorrain élargi (Sillon + territoires associés) enregistre une reprise à partir de 2014 : +3 500 emplois, portée par le Sillon Lorrain (+3 900 emplois productifs).

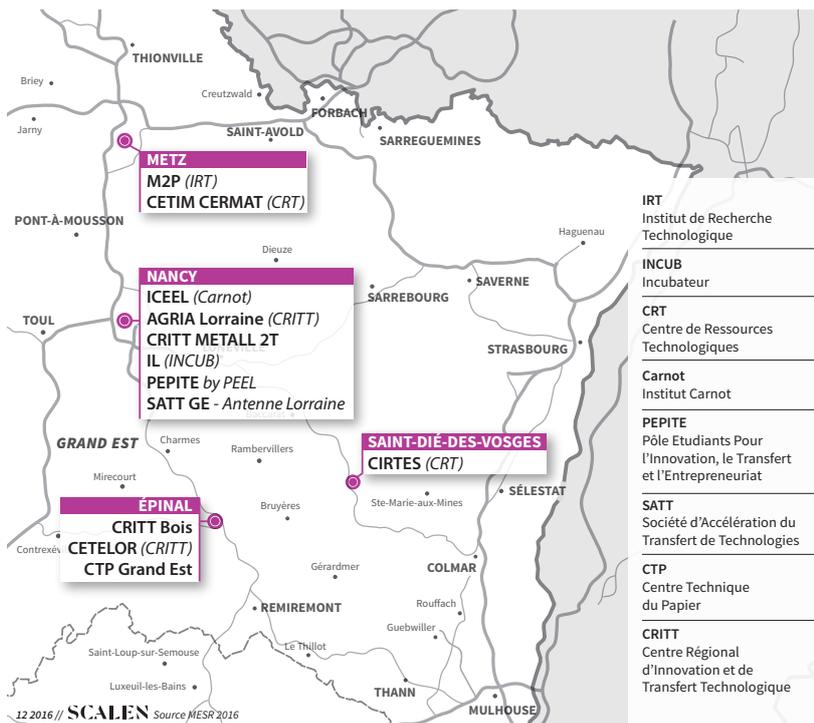
La part du tissu productif atteint ainsi 38 % de l'emploi privé dans le Sillon Lorrain, et 50 % sur les territoires associés. A l'échelle du Sillon Lorrain élargi, cette part s'établit à 41 % des emplois privés.

CHIFFRES CLÉS

RECHERCHE ET INNOVATION (UL 2017-2018)

- 61 laboratoires et 7 fédérations de recherche
- 8 écoles doctorales
- 1 803 doctorants
- 402 thèses soutenues
- 424 nouveaux contrats de recherche
- 3 509 nouvelles publications
- 15 nouveaux brevets
- 287 étudiants-entrepreneurs accompagnés par le PEEL

Structure de transfert de valorisation



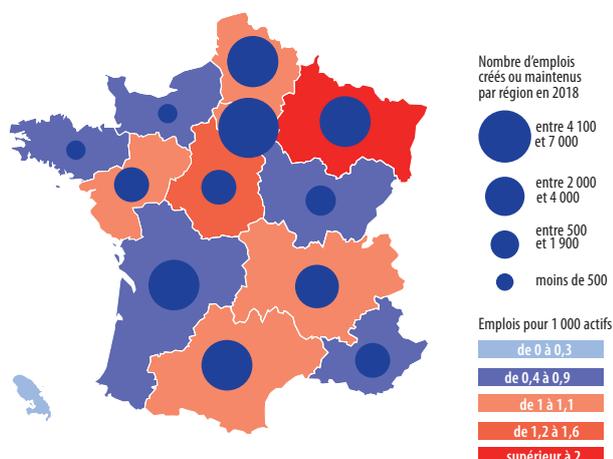
Les principales activités productives dans le territoire du Sillon Lorrain élargi sont les activités liées à l'emploi (notamment l'intérim), le commerce de gros et les services aux bâtiments/aménagement paysager, comptant chacune plus de 10 000 emplois en 2018. Ces activités sont principalement localisées dans le Sillon Lorrain (73 % des emplois). À noter que l'industrie automobile, qui rassemble près de 7 000 emplois, est au contraire localisée en grande majorité dans les territoires associés du Sillon Lorrain, autour des sites de production de Batilly (Orne Lorraine Confluences) et Trémery (Rives de Moselle).

3 • Les effets de la mondialisation

▶ INVESTISSEMENTS DIRECTS ÉTRANGERS (IDE) EN FRANCE

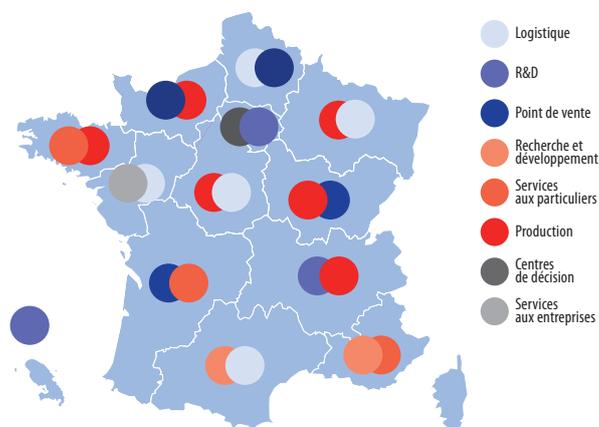
Répartition du nombre d'emplois créés ou maintenus par région en 2018

Business France



L'indice d'attractivité fonctionnelle

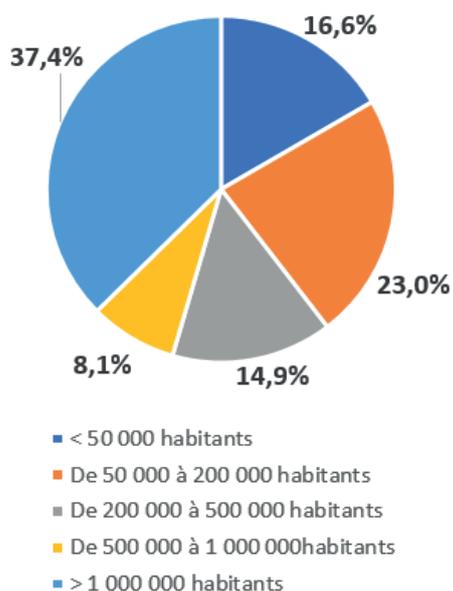
Business France



Grille de lecture : sur chaque région figurent les fonctions pour lesquelles les régions bénéficient de la plus forte attractivité.
Source : Business France

Investissements directs étrangers (IDE) : Répartition des projets 2014-2018 selon la taille des intercommunalités

Business France



Investissements directs étrangers en 2018 : la France, 2^e pays le plus attractif en Europe après l'Allemagne ; plus de 1 300 nouvelles décisions d'investissements étrangers en 2018 permettant la création ou le maintien de 30 300 emplois

CHIFFRES CLÉS

FRANCE/MONDE

- Une part de marché mondiale de l'industrie française à l'export qui diminue : 3,1 % en 2018 (contre 5,3 % en 2000)
- Un déficit commercial de la France structurel : déficit très élevé avec la Chine et la zone Euro, en particulier l'Allemagne

GRAND EST

- Une balance commerciale excédentaire
- 5 300 emplois grâce aux IDE dans le Grand Est en 2018
- 2,5 emplois créés par des investissements étrangers en 2018 pour 1 000 emplois salariés dans la région Grand Est, ce qui est nettement supérieur à la moyenne nationale qui est de 1,1.
- Dans l'industrie manufacturière, importance des contributions des entreprises sous contrôle étranger :
 - 44 % du chiffre d'affaires régional (29 % au niveau national)
 - 33 % de l'emploi régional (21 % au niveau national)

INDUSTRIE 4.0

- Plateforme Future Factory @Lorraine (FFLOR) dédiée à l'usine du futur portée par le CEA Tech Metz Grand Est
- PSA à Trémery au nord de Metz, inauguration de la première chaîne de moteurs électriques du groupe en novembre 2019 : objectif 900 000 moteurs électriques par an en 2025
- Arcelor Mittal à Florange, la sidérurgie numérique du futur : un investissement de plus de 80 millions d'€ pour la plus grande ligne de production d'Europe, un nouveau site à la pointe de la technologie
- ThyssenKrupp Presta France (entreprise associée à FFLOR, spécialiste des colonnes de direction) : 4 millions d'€ pour automatiser sa logistique sur son site de Fameck (Moselle) en 2017
- Novacarb à Laneuveville-devant-Nancy : la soudière a un projet de centrale biomasse en substitution au charbon dans l'alimentation de ses process

L'industrie du futur : l'avenir de l'industrie

■ L'usine du futur se construit aujourd'hui, partout dans le monde

Selon le baromètre sur les investissements industriels mondiaux, l'Asie draine, depuis 2016, près de la moitié des investissements industriels contre un gros quart sur le continent américain (26 %) et un peu moins d'un cinquième en Europe (17 %). De plus en plus de projets intègrent au moins une brique de l'usine du futur¹ : 45 % en 2018, contre 42 % en 2016. Ils sont concentrés dans les pays au PIB le plus élevé. En Europe, le Danemark, l'Autriche et la Finlande figurent en tête, tandis que la France est septième.

■ Une reprise industrielle durable en France ?

Malgré le tassement de la croissance mondiale et la montée du protectionnisme, l'attractivité française en matière d'investissements étrangers (IDE) s'est encore améliorée en 2018 (après 2017 qui constituait déjà une année record). Cependant, si la mondialisation a amené l'industrie française à se spécialiser sur ses points forts et a profité à des branches de haute technologie (construction aéronautique, industrie pharmaceutique, secteur du luxe), le poids des branches de basse et moyenne-basse technologies reste important.

1 : Selon des critères technologiques et sociétaux : flexibilité, numérisation, efficacité énergétique, protection de l'environnement, insertion dans l'économie locale et efforts sociaux

■ Une région Grand Est qui attire les investissements étrangers, en particulier liés à la production et à la logistique

En matière d'emplois créés ou maintenus, les principales régions d'accueil sont l'Île-de-France (22 % du total national), le Grand Est (17 %) et Auvergne- Rhône-Alpes (13 %). Le Grand Est se révèle particulièrement attractif pour les activités de production (14 % des projets d'IDE) et de logistique (24 %).

■ Objectifs de la Région Grand Est : l'entreprise 4.0 et la bioéconomie

L'objectif est d'accompagner les entreprises dans leur transformation numérique et l'évolution de leurs process et de leurs outils (Plan Industrie du Futur, Ferme du Futur/Ferme connectée et Artisanat de demain). Cette évolution en direction du 4.0 marque la convergence entre industrie et services. Elle revêt aussi des enjeux écologiques, humains et territoriaux.

■ Véhicules électriques, une recomposition du paysage automobile mondial et une menace pour l'emploi

D'ici 2040, 100 % des véhicules neufs vendus en France rouleront à l'électrique, alors que ces voitures ne représentent aujourd'hui que 2 % du marché. La transition vers l'électrique est porteuse de risques, notamment sociaux. En effet, selon la direction industrielle de PSA à Trémery, la fabrication d'un moteur électrique requiert "30 à 40 % de main-d'œuvre en moins" par rapport au thermique.

TRAJECTOIRES DU SILLON LORRAIN

FOCUS ▶

COOPÉRATIONS ET INNOVATIONS TERRITORIALES

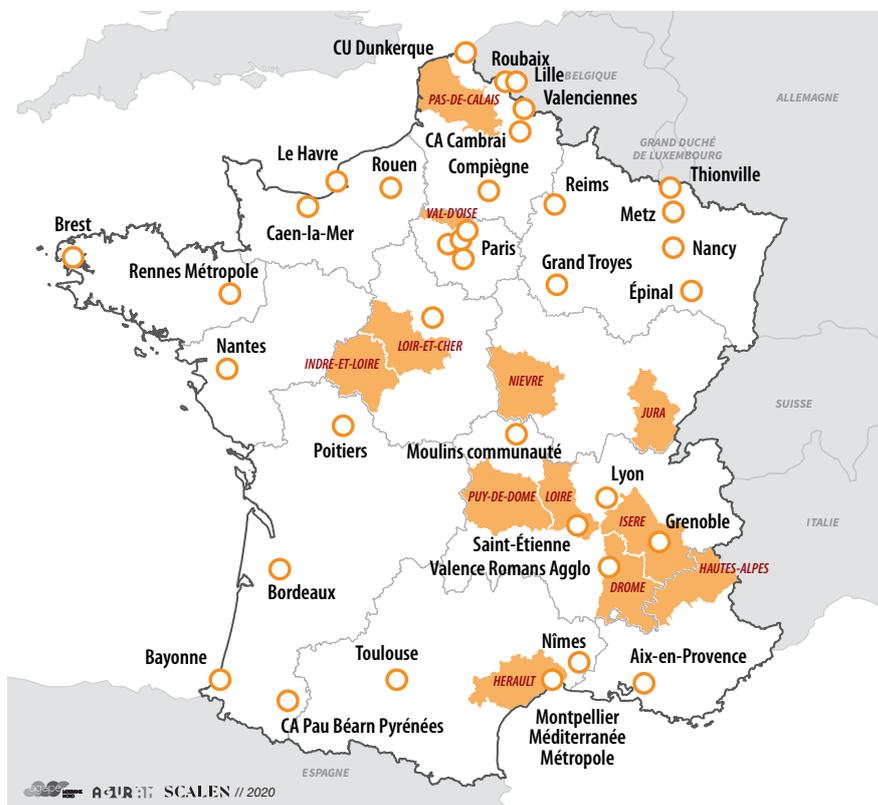
- 1 • Contexte général
- 2 • Une coopération métropolitaine autour de domaines stratégiques d'innovation
- 3 • Les évolutions à venir

1 • Contexte général : multiplication des appels à projets et des appels à manifestation d'intérêt

Les bibliothèques numériques de référence

Lancé par le Ministère de la Culture et de la Communication en mars 2010, dans le cadre des 14 propositions pour le développement de la lecture, 39 collectivités ont été retenues

Ministère de la Culture - Chiffres à l'été 2019



24 projets labellisés Territoire d'Innovation Grande Ambition (TIGA) accompagnés par l'État à hauteur de 450 millions d'€

Banque des Territoires - 13/09/2019

Un nouvel élan pour la French Tech

Pour se relancer, la French Tech labellise 13 capitales et 86 communautés (avril 2019)

LES CAPITALES FRENCH TECH

- Aix-Marseille Région Sud
- Bordeaux
- Brest+
- Côte d'azur Région Sud
- **East**
- Grand Paris
- In the alps
- Lille
- Méditerranée
- Nantes
- One Lyon Saint-Etienne
- Rennes Saint-Malo
- Toulouse

LES COMMUNAUTÉS FRENCH TECH EN MÉTROPOLE ET FRANCE D'OUTRE-MER

- Angers
- Artois
- Atlantic Valley
- Bourgogne
- Franche-Comté
- Bretagne Sud
- Caen Normandy
- Clermont Auvergne
- Finistère
- Gard
- Grand Hainaut
- Grand Reims
- Grande Provence
- Hauts-de-France Sud
- La Réunion
- Lannion
- Laval
- Le Havre
- Le Mans
- Limousin
- Littoral Hauts-de-France
- Loire Valley
- **Lorraine**
- Lot-et-Garonne
- Lyon
- Montpellier Hérault
- Paris-Saclay
- Pau Béarn
- Perpignan
- Polynésie
- Pyrénées Ardour
- Rouen
- Saint-Brieux Bay
- Saint-Etienne
- Saint-Nazaire La Baule
- Strasbourg
- Toulon Région Sud
- Troyes
- Vendée

Accélérer les grandes transitions territoriales

Plusieurs dispositifs actuellement mis en place visent à accélérer les grandes transitions des territoires afin de faire face aux mutations auxquelles ils sont soumis.

▪ **Se doter de bibliothèques numériques de haut niveau**, capables de proposer aux usagers des collections et des services numériques de premier plan. Les projets de Bibliothèques Numériques de Référence (BNR) s'articulent autour de quatre axes souples mais essentiels :

- l'impact sur les publics (accessibilité numérique, médiation et formation au numérique, portails et sites web, dispositifs innovants, inclusion numérique...);
- le développement d'une offre de collections et de services numériques (créations de services numériques, numérisation et bibliothèque patrimoniale, ressources numériques...);
- l'évolution des pratiques professionnelles (formation du personnel, évolution des outils informatiques et numériques, démarche d'évaluation...);
- le rayonnement territorial (partenariats, participation à un écosystème numérique local, inscription dans des projets régionaux/nationaux, dispositifs numériques itinérants...).

▪ **Accompagner la transformation des territoires**

Transition numérique, énergie durable, mobilité propre, transformation du secteur agricole et notamment l'agroécologie, transformation du système de santé, adaptation des compétences aux évolutions du marché du travail, sont les grandes thématiques des 24 territoires soutenus à hauteur de 450 millions d'euros.

L'objectif des "territoires d'innovation" est de développer à grande échelle des innovations répondant à des besoins de transformation exprimés par les acteurs des territoires lauréats. Tous les projets ont été co-construits avec les acteurs locaux, réunissant des collectivités territoriales de toutes tailles et des partenaires économiques engagés dans la transformation de leur territoire.

▪ **Soutenir la dynamique entrepreneuriale et constituer de nouveaux modèles d'écosystèmes numériques puissants au rayonnement international**

La French Tech est une initiative entrepreneuriale dont l'objectif est de faire de la France un pays où les start-up peuvent naître, croître et devenir des entreprises florissantes.

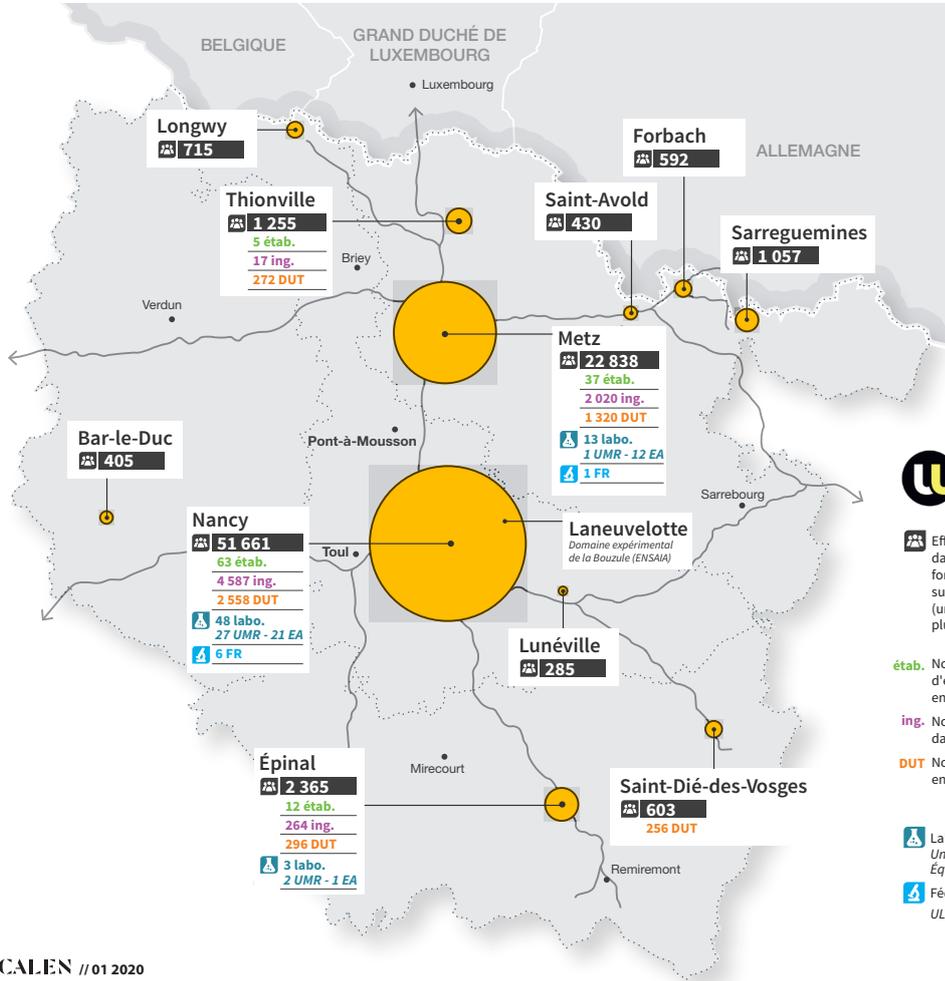
Afin de redynamiser la démarche engagée depuis maintenant 5 ans, la French Tech a lancé un appel à projet en décembre 2018 afin de rassembler les entrepreneurs au sein de Communautés et de Capitales French Tech.

Ont ainsi été labellisées en avril 2019 pour une période de 3 ans renouvelables :

- 13 Capitales French Tech
- 38 Communautés French Tech en France
- 48 Communautés French Tech à l'international

Le label « Capitale French Tech » va permettre d'accompagner plus spécifiquement les start-up vers une nouvelle étape : celle de la maturité entrepreneuriale, de l'hyper croissance et de la pérennité. Elles bénéficieront pour cela des outils French Tech existants et de nouveaux outils pour renforcer leur accélération.

2 • Une coopération métropolitaine autour de domaines stratégiques



Couverture de l'UL (issue de la fusion au 1er janvier 2018 des 4 universités de Lorraine)

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche

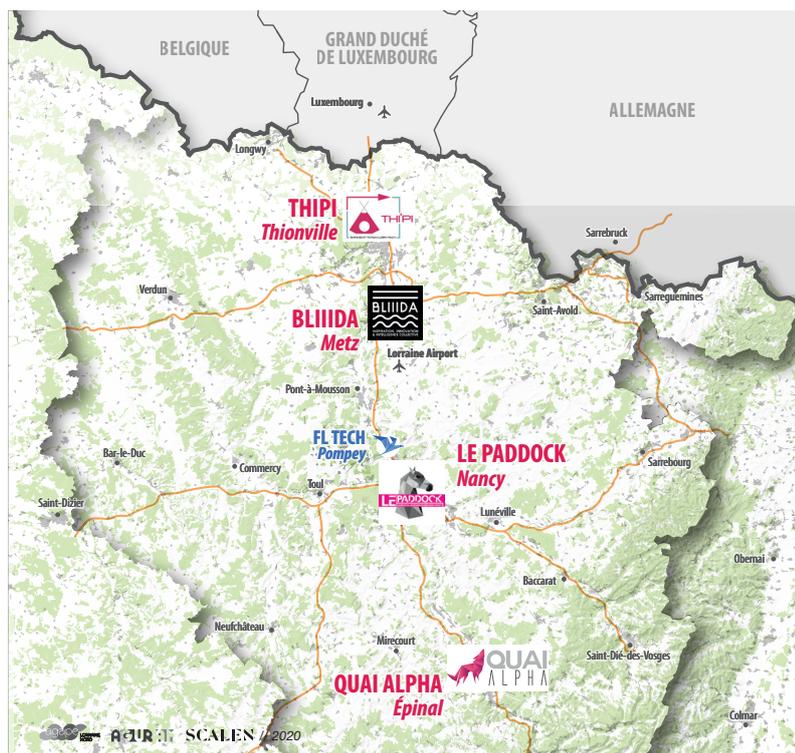


Effectifs d'étudiants inscrits dans les établissements et formations de l'enseignement supérieur en 2017/2018 (unités urbaines recensant plus de 300 étudiants)

- étab. Nombre d'établissements d'enseignement supérieur en 2018 (au minimum 4)
- ing. Nombre d'étudiants inscrits dans les formations d'ingénieurs
- DUT Nombre d'étudiants inscrits en DUT
- Labo. Laboratoire
- UMR Unité mixte de recherche (UMR)
- EA Équipe d'accueil (EA)
- FR Fédération de recherche (FR)
- UL : Université de Lorraine

SCALEN // 01 2020

LORNTECH et son réseau de lieux Totem



3 • Les évolutions à venir

Un Grenelle des mobilités pour partager une vision commune

Cette démarche, proposée par la Région Grand Est, est copilotée par le Sillon Lorrain. Lancée par la ministre Elisabeth Borne en 2019, elle vise à construire, tout au long de l'année 2020, un collectif autour d'enjeux de mobilité partagés ou fédérateurs. C'est une première nationale à une échelle aussi large.

CHIFFRES CLÉS

Intelligence artificielle et emploi : 15 % des emplois sont potentiellement automatisables.

Source : France Stratégie

Internet :

- Près de 60 % d'utilisateurs dans le monde et 90 % des Français
- Un million de nouveaux internautes par jour dans le monde, surtout dans les pays en développement Inde et Chine mais également aux USA
- E-commerce : une croissance continue des parts de marché en France. Sources : Credoc, baromètre du numérique 2019 ; Fevad, les chiffres-clés 2019
 - 6 français sur 10 et près de 9 internautes sur 10 achètent sur internet en 2018,
 - 9,1 % du CA du commerce de détail,
 - un usage qui se consolide avec une augmentation du nombre de transactions en volume et en valeur.

Part du commerce en ligne dans les achats en 2019 (e-commerce et vente à distance)

CCI Moselle Métropole Metz / CCI Grand Nancy Métropole Meurthe-et-Moselle

	Achats alimentaires	Achats non alimentaires
Metz Métropole	4 % dont drive 3 %	12 %
Moselle	4 %	12 %
Métropole du Grand Nancy	5,2 % dont drive 4,2 %	9,9 %
Meurthe-et-Moselle	5,1 % dont drive 3,9 %	11 %
France	4 %	11 %

■ L'intelligence artificielle, combien d'emplois menacés par l'automatisation ?

La révolution numérique est à la fois source de destruction, de transformation et de création d'emplois. Les emplois automatisables sont donc difficiles à quantifier, les estimations variant entre un emploi sur deux et un emploi sur dix.

■ Le E-commerce face au commerce territorial

L'émergence de la vente en ligne est directement liée à l'apparition du web au début des années 1990. En France, le poids du e-commerce est globalement de 9 % alors qu'en Grande-Bretagne, il s'élève déjà à 18 %. Cette part diffère selon les secteurs : avec 7,1 % pour les produits de grande consommation, dont 5,7 % en drive, loin derrière le tourisme (44 %), les produits culturels (48%, dont les produits culturels physiques neufs 19 %), la maison high-tech (26 %), l'électroménager (20 %), l'habillement (14 %) et le meuble (14 %).

La fréquence d'achat sur internet continue à augmenter : 39 transactions en moyenne en ligne par an et 2 420 € par acheteur (contre 23 transactions et 1 780 € en 2015) et le montant moyen d'une transaction à baisser : 61,5 € en 2019 (contre 78 € en 2015).

■ La toute puissance d'Amazon

Amazon est le leader du e-commerce en France, avec 20,3 % de parts de marché en 2019. Il est loin devant Cdiscount (8,3 %) et Veepee (3,4 %). Il doit prochainement s'implanter sur la base aérienne de Metz-Frescaty.

TRAJECTOIRES DU SILLON LORRAIN

DIRECTION DE LA PUBLICATION

Gout Patricia
Schmitz Julien
Taton Pascal

RÉDACTION ET CARTOGRAPHIE

Hess Francis
Montoux Laurent
Soria Fabien
Vigneront Fabienne
Vollot Michaël

CONCEPTION GRAPHIQUE ET RÉALISATION

Colin Alexandre
Saccomandi Gérard

AGAPE

**Agence d'urbanisme et de
développement durable
Lorraine Nord**

Espace Jean Monnet
Bâtiment Eurobase 2
F-54810 LONGLAVILLE
03 55 26 00 10
agape@agape-lorrainenord.eu

AGURAM

**Agence d'urbanisme
d'agglomérations de Moselle**

Immeuble Ecotech
3 rue Marconi
57070 METZ
03 87 21 99 00
contact@aguram.fr



SCALEN

**Agence de développement des
territoires Nancy Sud Lorraine**

Ateliers du Bras Vert
49 boulevard d'Austrasie
CS516 - 54008 NANCY CEDEX
03 83 17 42 00
contact@agencescalen.fr



sillon lorrain

■■■ ■■■ ———
pôle métropolitain
européen

TRAJECTOIRES DU SILLON LORRAIN

JANVIER 2020